

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

80e ANNEE No. 13

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 27 MAI 1932

LA VIE QUI PASSE

LES ROUTES DANS LA REGION, LEUR MAUVAIS ETAT — REQUETE JUSTIFIEE. — M. BOUCHARD ET L'UNIVERSITE. L'OCCASION DE SE TAIRE. — NOCES DE DIAMANT DU DR ET DE MME A.-P. CARTIER.

Les routes, dans la région de Saint-Hyacinthe, sont en mauvais état. Elles sont même, depuis le printemps, parmi les pires qui soient dans la province. Tous ceux qui ont quelque peu voyagé, à droite et à gauche, vous disent la même chose. Question de fait, non d'appréciation. Situation intolérable, et contre laquelle on ne saurait trop s'élever. L'Auto-Club de notre ville, voici quelques semaines, a fait signer par nos concitoyens une requête s'adressant au ministre de la Voirie, lui exposant la situation. Cette requête dit le mécontentement et les protestations de tous. Elle est justifiée. Il est inconcevable que le comté de Saint-Hyacinthe, un des plus vieux de la province, à proximité d'une ville comme Montréal, soit aussi mal servi qu'il l'est au point de vue routes. Pendant plusieurs semaines, chaque printemps, l'accès de Montréal nous est totalement interdit. Nous sommes dans une île, ni plus ni moins. La boue et l'eau nous séparent du monde entier. Sauf erreur, il n'y a pas dans le comté, en dehors de notre ville et de quelques villages, deux pieds de route à surface permanente. Pourtant, quinze milles de route d'asphalte, ou de ciment, suffiraient à nous relier à Montréal. Il est temps que le ministère de la Voirie ait pour nous quelque tendresse.

M. Bouchard, ou plutôt le Clairon, — car on n'a jamais su qui écrit les articles du Clairon, — se propose de revenir sur cette question de l'Université de Montréal. C'est libre à lui. Il semble, et nous avons dit pourquoi, qu'il perd une belle occasion de se taire. Dès à présent, nous avertissons M. Bouchard que nous ne le suivrons pas dans les méandres de son argumentation. Nous avons dit, sur le sujet, ce que nous avons à dire. Le problème de l'Université est trop complexe, et trop important, pour en traiter à la légère. Pour le moment, personne ne connaît l'avenir de l'Université. Personne ne sait ce que la commission d'enquête décrètera. Il est un fait certain: l'Université de Montréal est en face d'un problème qui, à première vue, paraît presque insoluble. Les hommes chargés de résoudre ce problème sont parmi les plus en vue de notre province. Qu'on permette donc à ces hommes de faire leur travail en paix. Il sera toujours temps pour M. Bouchard, si leurs conclusions ne lui plaisent pas, de leur tomber dessus. Pour le moment, la campagne de M. Bouchard contre la taxation inexistante, en faveur de l'Université, est prématurée. Nous l'avons dit et ne cessons de le répéter.

Nous tenons à rendre ici hommage au Dr et à Mme A.-P. Cartier, de notre ville, qui viennent de célébrer le soixantième anniversaire de leur mariage. Le Dr Cartier, qui a aujourd'hui 82 ans, est une des belles figures de notre localité. Pendant la plus grande partie de sa vie, il a exercé sa profession à Sainte-Madeleine, à quelques milles de Saint-Hyacinthe. Il était d'une grande bonté, d'une grande charité, si bien qu'il mérita rapidement le beau titre de médecin des pauvres. Le Dr Cartier, comme l'indique son nom, était un conservateur de vieille lignée. Il appartient à la famille de sir Georges-Etienne, l'un des pères de la Confédération. La politique l'attira un moment, et il fut député de Saint-Hyacinthe à la Législature provinciale, de 1892 à 1896. Il faut qu'il ait eut des qualités bien marquées, des vertus peu ordinaires, pour rallier les suffrages de la majorité, dans une circonscription aussi franchement libérale que celle de Saint-Hyacinthe. Le Dr Cartier détient même cet honneur d'être le seul député conservateur qu'ait eu le comté de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée législative, depuis son organisation en 1867. Aujourd'hui, le Dr Cartier a renoncé à la politique active. Il jouit d'une verte vieillesse, au milieu de ses enfants et petits-enfants. Nous lui souhaitons encore, ainsi qu'à Mme Cartier, de nombreuses années de vie.

Harry BERNARD

LES COURRIERS

ST-BARNABÉ-SUD

—Le 22 mai, M. l'abbé Omer Cloutier a célébré sa première messe. MM. les abbés Renaud et Chabot l'assistaient comme diacre et sous-diacre. Au chœur étaient présents: M. l'abbé Langelier et M. l'abbé Gadbois. Ce dernier fit le sermon de circonstance. Il sut toucher les cœurs par une onction toute sympathique, en démontrant la grandeur de la mission du prêtre. Une des chorales de Montréal s'était chargée de la partie musicale; ce qu'elle fit avec un succès qui fut très apprécié. Le dîner fut servi au couvent. Plus de 80 convives s'étaient pressés de venir honorer le nouvel ordinaire. Outre les nombreux parents plusieurs anciens paroissiens avaient répondu à l'invitation de M. Prosper Gadbois et son épouse, ainsi que M. Hilaire Girouard et sa famille. Après le banquet il y eut discours par le curé de la paroisse, du nouveau prêtre, et de MM. les abbés Chabot et Renaud.

Une fête si touchante et si belle est propre à compenser les parents des grands sacrifices pour préparer les voies aux élus du Seigneur.

Il est à espérer que les meilleures impressions se dégageront des sublimes cérémonies de l'ordination et de la première messe d'un

nouveau prêtre, et que de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales en seront les fruits de bénédiction.

—M. l'abbé Omer Cloutier va exercer de suite le ministère comme vicaire à Farnham.

—En visite M. Jean Laroche de Chicopee.

—De retour de Montréal M. Edouard Gadbois et son épouse.

MONT ST-GRÉGOIRE

Mme Etienne L'Etoile et sa fille Angèle de Compton ont passé quelques jours parmi nous, les hôtes de parents et d'amis.

—Mlle Rachel Quintin, après une huitaine passée auprès de sa cousine, Mlle Emilienne Quintin est retournée à Iberville.

—MM. Washington Tétreault et C.J. Grisé de St-Pie étaient aussi ces jours derniers de passage parmi nous.

—Mlle Jeanne Choquette garde-malade est actuellement en service auprès de Mme O'Neil Bessette de Marieville, gravement malade.

—Un grand nombre de nos concitoyens étaient dimanche à Rougemont à l'occasion de la bénédiction des cloches de l'église de St-Michel. Tous ont écouté avec une vibrante émotion le sermon de circonstance fait par notre estimable pasteur d'autrefois, M. l'abbé P.E. Noiseux, dont le souvenir restera à jamais gravé dans nos âmes.

L'actualité

UNE HISTOIRE BANALE

par CER

Un singulier spécimen d'humanité que Fifine, Mademoiselle Fifine Laperle, pour vous la présenter tout au long. Elle rôde autour de la vingtaine. Un bloc enfariné, mais mal enfariné, des traits quelconques, un nez qui s'est obstiné à retrousser déraisonnablement, le bec pincé, le regard étudié et insignifiant, les cheveux épais et noirs impeccablement ondulés. Elle veut paraître svelte, elle a la démarche hautaine, l'allure dégingandée; on a toujours peur qu'elle échappe quelque section de son anatomie. Ses toilettes excentriques, ridicules, quelquefois audacieuses font se tortiller les jeunes gens de la paroisse. Les vieux la voyant passer hochent la tête en murmurant: "C'est-y de valeur et ça-t-y du bon sens!"

De bonne famille cependant. Le père, cultivateur à l'aise, sans grande instruction, un peu frustré, mais travailleur et parfait honnête homme. La mère, excellente chrétienne, dévote, tendre, bonasse même. Le frère de Fifine, un solide gaillard, déluré, à la page, connaît déjà bien la culture, l'élevage, etc., mais ne gobe pas sa soeur outre mesure et le lui fait sentir à temps et à contre-temps. Cette pauvre Joséphine, me direz-vous, pourquoi s'acharne contre elle? et par où a-t-elle passé? d'abord, je ne m'acharne pas: je constate. Ce qui l'a transformée ou déformée, c'est autre chose.

Ses parents, animés des meilleures intentions du monde, ont voulu la sortir de son milieu ils ne voulaient pas voir leur chère fille moisir à l'ombre dans une ignorance relative. Après un stage à l'école du rang, au couvent du village, ils décidèrent de faire donner à Fifine un complément d'éducation... supérieure, dans une grande maison de Montréal, où ça coûte cher. Mais les époux Laperle pouvaient payer. Ce fut pour la petite paysanne une transplantation dangereuse, fatale. Elle ne sut pas choisir ses amis. Elle se dépouilla de sa simplicité, s'appliquant à copier les attitudes libres et effrontées de certaines filles de bourgeois enrichis, élevées à la diable, sans surveillance, sans retenue, sans principes. Bref, après deux ans, Fifine revint chez elle définitivement avec je ne sais quels et combien de diplômes, des idées, des opinions, des goûts, des allures qui inquiétèrent sa famille et firent jaser plus ou moins charitablement.

Elle savait pianoter, danser, frétiller, pivoter, recevoir, fumer, mais les fragments d'algèbre et de philosophie absorbés ne l'avaient pas rendue plus sage. Elle était "mordue" par la ville et ne trouvait plus aucun charme dans le milieu paisible où elle avait pourtant goûté autrefois des heures d'insouciance joie. Par sa morgue, elle eut vite éloigné les amis d'enfance qu'elle trouvait maintenant vieux jeu, épaisses, un peu naïves. Les jeunes gens du voisinage se tinrent à une distance respectueuse et prudente, ne voulant pas subir les rebuffades de cette déracinée. "Pouah!" avait-elle échappé un jour, ces fils d'habitants me dégoûtent et sentent le erottin". "Durant son séjour dans la métropole, elle avait contracté la soif du luxe, des dépenses folles, de l'excentricité. Le père Laperle dut remiser son Ford démodé et acheter une auto d'apparence respectable, malgré la dureté des temps. Il fallut aussi renouveler l'ameublement du salon et de la chambre de Mademoiselle, pour que celle-ci pût recevoir à l'été les amis de la ville. Les parents ont voulu protester. A deux ou trois reprises, le frère, exaspéré par ces dépenses, a fait des scènes et lâché de gros mots: "Si ça continue ces affaires-là, je vais s... mon camp

(suite en dernière page)

A propos d'hôtels

Noms français et meubles "espérantos".

par Paul Guoin

L'Association des hôteliers de campagne a lancé, il y a quelques années, une idée très opportune: celle de franciser les noms d'hôtels.

Cette croisade a eu d'heureux résultats. Ainsi que le remarquait Sainte-Foy, dans la Presse du 3 mai, nous voyons maintenant, à travers la province, des enseignes comme celles-ci: "Au Cheval Rouge", "Hôtel des Guérets", "Hôtelierie du Long Sault", "Hôtel Mi-Chemin".

Voilà donc, une initiative qu'il convient de louer, un élan qu'il faut encourager, dans notre histoire, dans nos coutumes et nos légendes, dans notre histoire, dans notre flore et notre faune, que l'on trouvera les noms les plus savoureux, les plus pittoresques et les plus caractéristiques. Nos hôteliers, par conséquent, ne devraient pas hésiter à demander conseil à nos littérateurs, nos historiens et nos savants; ils pourraient aussi, avec avantage réciproque, confier à nos artistes — peintres de la ville, sculpteurs sur bois du terroir, ferronniers d'art des Ecoles Techniques — la composition de leurs enseignes. Des appellations charmantes, des symboles naïfs mais artistiques, aux couleurs vives mais non criardes, voilà qui enjoliverait agréablement la physionomie de notre province.

Mais cela n'est point suffisant. Il ne faut pas que ces couleurs ne soient qu'un fard trompeur. Le touriste, attiré par l'originalité d'une enseigne, pénètre dans une auberge, s'attend évidemment à y trouver quelque chose qu'il n'a point vu ailleurs. S'il retrouve, "Au Saumon Gourmand", dans le comté de Gaspé, le "Chesterfield" de peluche taupe ou la table en chêne doré qu'il peut contempler, tous les jours, au "Lincoln's Inn" de sa petite ville, dans l'état du Wisconsin, il éprouvera, sans aucune doute, une certaine déception. Renouvelé d'individu en individu, de village en village, d'année en année, cette déception peut devenir suffisamment forte pour détourner le tourisme de notre province, malgré l'attrait légitime de la Commission des li-queurs. Cette dernière, d'ailleurs, — il est bon de le prévoir — aura peut-être de nombreuses rivales, un jour ou l'autre, sur le continent américain. Il y a donc là — dans cette négligence à donner à notre province une solide physionomie particulière.

Au lieu de l'article banal et fabriqué, le plus souvent à l'étranger, les hôteliers n'ont qu'à acheter les produits de notre art rustique: meubles, toiles, étoffes, tapis, bibelots, etc. Ils donneront ainsi aux touristes "le neuf, le différent" que ces derniers recherchent; ils donneront ainsi à leurs hôtels un cachet canadien-français non seulement de nom mais aussi de fait.

Excellent placement parce qu'il contribuerait à attirer et à retenir la clientèle et parce qu'il pourrait être effectué à meilleur compte que celui d'objets incolores, cet achat des jolies choses de chez nous serait, en même temps, — ce qui n'est pas à dédaigner — une oeuvre patriotique éminemment salutaire. En effet, cette transformation ou aménagement, de nos hôtels et auberges, assurerait un débouché nouveau à notre industrie domestique et ferait, de chaque hôtellerie, un lieu d'exposition permanente et pratique de notre art paysan.

La chose vaut que l'on s'y arrête; elle intéresse, à la fois, nos hôteliers et nos artisans ruraux. Il appartient à l'Association des hôteliers de campagne d'orienter l'esprit de ses membres dans cette voie; à l'Ecole des Arts Domestiques de diriger la production de ses élèves dans ce sens.

Paul GOUIN

M. l'abbé P.-E. Bélanger

Le 29 mars 1932 disparaissait l'une des belles figures de notre clergé diocésain. Monsieur l'abbé Paul-Napoléon Bélanger était malade depuis longtemps. A deux ou trois reprises déjà il avait dû être administré, mais il s'était bientôt rétabli suffisamment pour continuer son ministère pastoral. Cette fois, miné et affaibli par la maladie, il s'éteignit paisiblement dans les bras de son vicaire, à l'âge de 69 ans et 8 mois.

M. l'abbé Napoléon Bélanger était d'une personnalité attirante, aux traits bien accentués. Grand et fort de stature, il devait être redouté dans sa jeunesse. On raconte que, régent au Séminaire de Saint-Hyacinthe vers 1886, il avait su joindre à une indulgence bienveillante une fermeté toute militaire, dans l'exercice de ses diverses fonctions. Depuis une vingtaine d'années, un douloureux rhumatisme avait vouté ses épaules, crispé ses membres et rendu tous ses mouvements difficiles.

Sortant peu, sinon pour aller à l'église, il passait de longues heures dans son fauteuil, méditant sur la bonté et l'infinie miséricorde de Dieu, ou réfléchissant sur la vanité et la folie de notre vie moderne. Solitaire, il savait tout ce qui se passait à Saint-Dominique et aux environs. Bien avant 1929, il avait prévu la crise actuelle et il avait mis ses paroissiens en garde contre le gaspillage, le luxe et toutes les prétendues nécessités de notre époque. Partisan modéré du progrès, il ne voulait pas en être l'esclave. Il redoutait toutes ces inventions, dont le diable tirait si bien parti.

Aussi tout dans son presbytère était modeste et austère: ameublement d'un autre âge, table simple et frugale, vieux serviteurs dévoués jusqu'à la mort. Au milieu de ce décor sévère, M. l'abbé Bélanger, souriant et affable, éprouvait une grande joie à recevoir confrères et amis, à qui il était très attaché. Et que d'aumônes abondantes et discrètes, que de conseils marqués de la plus sage prudence n'a-t-il pas distribués dans son bureau, ou paroissiens et étrangers étaient sûrs d'un bon accueil.

Cet homme, qui vivait de peu, portait ses soutanes des années durant, et ne faisait jamais de voyages d'agrément, avait une âme charitable, tout à fait détachée des biens terrestres. Il donnait aussi vite qu'il recevait. Si parfois il lui restait quelques argents, il les déposait à droite, à gauche, dans un tiroir, dans une boîte, sans plus s'en préoccuper. Et quand, pressé par son vicaire, il consentait à déposer ses surplus à la banque voisine, il était lui-même surpris de trouver un peu partout quelques billets de banque ou rouleaux de monnaies. En aucun temps il n'aurait pu donner le montant approximatif de sa modeste fortune. S'étant beaucoup intéressé aux orphelins durant sa vie, au point d'en avoir toujours un ou deux au presbytère, il leur légua à sa mort une partie de ses économies, l'autre allant aux pauvres. Ses dernières volontés confirmèrent bien ce que ses intimes disent de lui, que la charité fut la principale de ses qualités.

Une autre vertu que M. l'abbé Napoléon Bélanger pratiqua de façon éminente, ce fut le zèle pour l'instruction de son peuple. Les paroissiens de Saint-Dominique garderont le souvenir de ses sermons du dimanche. Longuement médités, ils étaient d'une doctrine sûre et claire. On se plaisait à l'entendre, même s'il prêchait longtemps. Il parlait avec toute son âme, sans rechercher la louange des hommes. Il n'avait qu'une pensée: atteindre ses ouailles, les instruire et les conduire à Dieu. "Je veux faire du bien", disait-il parfois, en descendant de chaire exténué, à ceux qui lui conseillaient de ménager ses forces. D'une grande délicatesse, il disait tout ce qu'il fallait dire, sans jamais blesser.

D'un tempérament plutôt timide, il ne se prodigua pas en dehors de sa chaire paroissiale. Cependant, sur les instances d'amis vénérés, il consentit à prendre la parole lors de la cérémonie d'adieux à l'ancienne chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Prédicateur distingué et éloquent, il sut en cette circonstance communiquer à tous les assistants la chaleureuse émotion dont son âme était remplie.

Voilà en bref quelques aspects de la vie de ce curé de campagne, que la modestie et la simplicité ont toujours tenu loin du bruit, dans l'accomplissement fidèle du devoir quotidien. Il fut vraiment un homme juste, un grand priant, un saint prêtre, dont la mémoire sera en vénération parmi les populations qu'il a aimées et édifiées, instruites et secourues.

Monsieur l'abbé Paul-Napoléon Bélanger était né à Saint-Marcel, le 15 juillet 1862. Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il prit la soutane en septembre 1884 et enseigna pendant trois ans. Il termina ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, et il fut ordonné prêtre par Mgr L.-Z. Moreau, le 8 décembre 1887. Nommé vicaire à Sainte-Hélène, chez son oncle, l'abbé Michel Napoléon Bélanger, il l'assista jusqu'à sa mort, en mai 1894, puis fut desservant de la paroisse jusqu'en septembre suivant. Après avoir été vicaire à Sorel pendant trois ans, il fut nommé curé à Clareville en septembre 1897. Successivement curé à Sainte-Sabine en juillet 1899, à Saint-Thomas-d'Aquin en octobre 1902, à Saint-Théodore d'Acton en septembre 1906, il fut promu à Saint-Dominique en octobre 1919. C'est dans cette paroisse qu'il s'éteignit pieusement le 29 mars 1932; il fut inhumé dans le cimetière paroissial, le 2 avril suivant. En janvier 1929, il avait été choisi comme l'un des curés consultateurs de la Curie diocésaine.

R. I. P.

ST-JUDE

—Mlle Hélène Lemieux doit passer quinze jours avec sa tante à Bordeaux.

—M. et Mme F. Lemieux sont allés à Montréal chez Mlle M.L. Courtemanche pour se reposer chez M. l'abbé E. Filiatrault dangereusement malade.

Rev. Louis N. Raymond

— POUR LES DAMES —

Dollard des Ormeaux

Ils défrichaient, ces vaillants du terroir,
Bravant le vol des flèches homicides
Qui dans leurs rangs multipliaient les vides,
Ils avançaient droit au but, au devoir.

Sans rien laisser dans leur âme déchoir,
Avec la foi, la prière pour guides,
Ils combattaient, brandissant comme égides,
Leur devise, deux mots: Vouloir! pouvoir!

Puis quand passait la mort, leur ruë épée
De sang rougie, et de gloire trempée,
Tombait, et sur les corps traçait sa croix:

Victorieux vaincus, leur grande voix
Survit encore aux luttes de naguère,
Clamant la loi d'honneur, comme un tonnerre.

JULES TREMBLAY

La croix de St-Norbert

C'était une grande croix de bois, simple et vieillie...

Quand mon souvenir, comme un doigt, tourne les pages anciennes du livre de ma vie, je la revois toujours cette croix, là-bas, le long du grand chemin aux ornières profondes. Il faut qu'elles aient une âme, les choses, pour que leurs images, parfois, s'incruster dans notre âme à nous, comme le lichen dans la pierre!

Chaque année, quand juin ramenait le soleil chaud, les fraises et la liberté, on m'envoyait chez grand-père, à Saint-Norbert d'Arthabaska. Sitôt que le train, sortant des savanes toutes riantes sous la blancheur des sureaux fleuris, s'arrêtait trépidant, à la station de Stanfold, je voyais apparaître sur le quai la figure de mon oncle Jean. La vieille jument Souris était là, attelée à la barouche deux sièges qui danse si gentiment sur les cahots du chemin! Nous passions aux bagages, et, pendant que le train disparaissait dans un tournant, Souris prenait tranquillement la route sablonneuse qui va du côté de Saint-Norbert.

C'était un curieux homme que l'oncle Jean. A peine âgé de quarante ans, il en annonçait bien davantage, car sa calvitie précoce s'aggravait d'un tremblement nerveux, stigmates de misères sans nom endurées dans les affreuses solitudes de la Côte Nord. L'oncle Jean n'aimait pas la vitesse, à cause de sa pipe qui s'éteignait toujours et que sa main peu sûre s'employait sans cesse à rallumer. Souris savait tout cela et ne se pressait pas; je pouvais donc à mon aise m'emplit les yeux et bonjourer tous les détails de ce paysage familial.

Au bout de trois milles, les lacs de la route s'engageaient dans le grand bois et bientôt apparaissaient les deux côtes de sable où l'on va, à saison dite, manger à grandes poignées les caboches rouges des *Quatre-Temps*. Puis s'étalait le pelé désertique, avec la tristesse de ses grands fûts carbonisés, et où les bleuets foisonnent dans la mousse spongieuse. Une fraîcheur subite et le rideau gracieux des saules annonçait alors l'eau prochaine, et sur la route débouchait tout-à-coup le ruisseau noir peuplé de truites peureuses qui viennent un instant jouer avec la lumière et rentrent vite sous le mystère des feuillages denses.

Quand Souris, ayant bu tout son saoul, tirait la barouche dans le sable crissant de la dernière côte, mon cœur battait plus fort, je savais Saint-Norbert tout près. Et soudain, en effet, la forêt s'ar-

vint le rejoindre, que la maison de pièces fut faite, et qu'autour des souches noircies la première semence fut confiée à la terre. Le colon acheva son ouvrage. Un beau matin, le soleil levant, sur la blancheur du bois fraîchement équarri, fit briller des pleurs dorés de la résine; le coq traditionnel, oeuvre informe d'une main sincère, vint s'y placer... Et c'est ainsi qu'autrefois, le Christ ami des humbles, s'est établi à Saint-Norbert, dans le bas du rang de l'église. Dans les autres rangs, dans l'augmentation, on rencontre de belles croix ouvragées, blanc et or, avec des rayons de flamme et les instruments de la passion. Ici, l'on respecte pieusement le travail fruste de l'aïeul, l'humble croix de bois, simple et vieillie...

Quand pour la première fois, l'oncle Jean, le bras tendu, me la désigna du tuyau de sa pipe, la pluie du ciel l'avait depuis de longues années déjà, noircie et tordue un peu; la mousse grande habilleuse, tissait insidieusement autour du pied un long fourreau de peluche. Dans le petit enclos carré ménagé autour, croissait la horde des herbes sans beauté: laiches folichonnes, petits gaillets tout blancs, renoués aux feuilles éternellement maculées, parias de nos champs, que la culture chasse, et qui, comme ceux des âges anciens, trouvent un refuge au pied de la croix du Christ!

A mesure que je la connus mieux, elle me devint plus chère. Je la saluais avec respect, passant en grand charrette, les pieds pendants entre les planches, ou cramponné à la perche sur le voyage branlant. Je la saluais encore quand je remontais du haut de la terre par le sentier des vaches avec ma brochetée de petites truites ocellées ravies aux remous ignorés du ruisseau perdu.

A Saint-Norbert, le soleil à parfois des façons splendides de quitter l'horizon. Combien de fois je l'ai vu par les beaux soirs, entouré de petits nuages blancs ourlés de rose, se glisser lentement derrière le granit de la petite église qui semblait alors le foyer d'un immense embrasement. Une flamme suprême de ce couchant venait, pour un instant, frapper la Croix du Chemin. Sous cet ultime baiser de la lumière, le bois noirci s'animait, se parait d'une fallacieuse floraison de violettes et une sensation étrangement précise m'envahissait tout entier: ces deux bras étendus, ce n'était plus l'oeuvre de l'homme, mais la terre canadienne elle-même, frémissante de ses millions de vies invisibles, qui jaillissait, ardente, pour cette exoration vespérale, c'était la terre chrétienne qui, dans l'apaisement de toutes choses, se signait pour la nuit!

Parfois le soir, après la veillée chez Pâquin, je revenais accroché au bras de l'oncle Jean, à cause des crapauds errants qui traversent le chemin et que, — j'en frémis encore — mon pied nu pouvait écraser. C'est alors que, vêtue de rayons de lune, la Croix du Chemin me parlait avec la mystérieuse éloquence de la nuit. Sur le velours moelleux du ciel, la ligne de faite des grands pins drapés d'ombre courait très nette, dessinant capricieusement les pignons, les tours et les clo-

chers d'une cité de rêve dont la Croix semblait garder l'entrée. En écoutant les vieux parler du temps passé, mon imagination eut vite reconstitué les années de jeunesse de ma mère vécues ici, et — à cause d'elle, — la Croix du Chemin me devint plus chère encore. Je touchai pieusement la planchette clouée sur le gros noeud où elle allait souvent, dit-on, attacher un bouquet d'humbles fleurs. Je devinais que j'avais devant moi le moule sacré où se coula cette âme si profondément bonne et si profondément chrétienne; je compris pourquoi son accent était si convaincu et son regard si lointain quand elle me disait pour calmer mes gros chagrins d'enfant: "Mets cela au pied de la Croix!"

Après vingt ans d'absence j'ai revu la Croix du Chemin. Elle n'avait pas changé. Elle était seulement un peu plus noire, la mousse tricoteuse avait atteint le gros noeud, et tout autour les humbles plantes dédaignées, laiches folichonnes, petits gaillets tout blancs, renouées aux feuilles éternellement maculées, verdoyaient toujours.

Les enfants d'autrefois, devenus hommes, moissonnaient dans les champs voisins. Et dans l'ardente lumière, le balancement rythmé des larges épaules soulignait harmonieusement l'éclair des faux et l'écroutement des épis. Au pied de la croix, d'autres enfants, refaisaient avec étonnement la découverte de la nature et de la vie.

Et parce que nos coeurs sont des lyres qui vibrent toujours éperdument sous la brise délicate qui monte du bal lointain

de nos quinze ans, je suis resté longtemps, les pieds dans la poussière, à regarder la Croix du Chemin, toute simple et vieillie...
Frère MARIE-VICTORIN

—Dis, Toto, tu sais ce que c'est que les étoiles filantes?

—Oui, ce sont les phares des trains qui déraillent sur la voie lactée.



GRATIS
CE
LIVRET
SUR LE
BIEN-ETRE
DE BEBE

Bébé vous éveille-t-il, en pleurant, la nuit? Est-il capricieux? Pâle? Pésente-t-il au-dessous de la moyenne? Notre livret, faisant autorité sur le Bien-Être de Bébé, vous aidera. Les mères regrettent de n'avoir pas connu plus tôt le "Bien-Être de Bébé", utile, sensé et épargnant tant d'ennuis. Pour un exemplaire, franco, utilisez ce coupon.

The Borden Co., Limited, Toronto, Ont., 115 George St., Toronto, Ont. Messieurs, Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du livret "Le Bien-Être de Bébé." Nom..... Adresse..... C.W.P. 14

Lait CONDENSE
Marque Eagle



Petits Gâteaux*
faits avec la "Magic"
gagnent un 1er prix pour
Mme Jeanne McKenzie



"La 'Magic' a toujours été ma poudre à pâte préférée", dit Mme Jeanne McKenzie, de Toronto, gagnante de trois premiers prix à l'Exposition Canadienne Nationale. "De fait", continue-t-elle, "je ne songerais pas à en employer d'autre."

"Je fais tous mes gâteaux avec la 'Magic' et je suis certaine que sans elle je n'aurais jamais gagné autant de prix. Cette poudre donne à toutes les pâtisseries une qualité, une saveur et une texture qui les mettent dans une catégorie à part."
o La Poudre à Pâte "Magic" est employée exclusivement par la majorité des diététistes, experts en art culinaire et ménagères du Canada tout entier. Il s'en vend plus que de toutes les autres marques réunies.

* Recette primée de Mme McKenzie pour
PETITS GÂTEAUX

1/4 tasse beurre 2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
2 tasses sucre en poudre 6 oeufs
1/4 tasse lait 1 c. à thé extrait d'amandes
3 tasses farine à pâtisserie

Défaites beurre en crème et ajoutez sucre. Tamisez plusieurs fois ensemble farine et poudre à pâte. Ajoutez farine et lait alternativement au beurre et au sucre. Puis ajoutez les blancs d'oeufs battus ferme. Ajoutez extrait d'amandes. Faites cuire la moitié de la pâte claire dans de petits moules à gâteaux de fantaisie, dans un fourneau chauffé à 375° F., et cuire durant environ 20 minutes. Faites cuire l'autre moitié de la pâte dans des moules à gâteau-stage durant 35 à 40 minutes, dans un fourneau chauffé à 375° F. Découpez ensuite avec emporte-pièce de formes diverses. Décorez tel qu'illustré, avec glace, amandes hachées, pelures d'orange confites, cerises marasques, etc.



Fabriquée au Canada
LIVRE DE CUISINE GRATUIT— Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre toutes sortes d'attrayantes recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

50 Nouveaux Modèles de Printemps

choisis pour vous par des experts de la Mode!

VOICI une nouvelle façon de projeter vos toilettes du Printemps! Notre nouvelle brochure vous fait voir cinquante modèles importants, choisis par un groupe d'experts comme prototypes des modes du Printemps. Robes de matin et d'après-midi, toilettes de soirée, dessous, vêtements d'enfants, rideaux et draperies... tout s'y trouve.

Veuillez accepter, avec nos compliments, un de ces Manuels de la Mode. Il vous sera précieux et vous aidera à choisir et confectionner votre garde-robe du Printemps. Il suffit, pour l'obtenir, d'apporter le coupon ci-joint à



CETTE BROCHURE EST GRATUITE!

SINGER SEWING MACHINE CO. INC. ST-HYACINTHE

Nom..... Adresse.....

PUREMENT VÉGÉTALES
Elles stimulent votre foie, le débarrassent des poisons et
Améliorent votre APPÉTIT
En vente partout, en paquets rouges de 25c et 75c.
CARTER'S LIVER PILLS

POUR SANTE ET AGREMENT



LA BELLE
"DOW"
—la santé même

La Bière Dow Old Stock aide à la reconstitution des muscles, raffermi les nerfs, contribue au soulagement de la fatigue mentale et physique et favorise la digestion.

Elle produit ces résultats parce qu'elle comporte des éléments nutritifs aisément digestibles, que les ENZYMES (naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure) extraient des ingrédients simples et reconstituants servant à la fabrication de la bière. Le procédé de brassage Dow est prévu spécialement pour favoriser la pleine réaction des ENZYMES.

De sorte que dans la Bière Dow Old Stock, vous trouvez nutrition, santé et propriétés tonifiantes, en même temps qu'une saveur rafraichissante et stimulante.

Bière
Dow
Old Stock

Que sont les ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Ses "ENZYMES" favorisent la santé

COLIQUES

"Vraiment, je crois que les Tablettes Baby's Own sont merveilleuses," écrit Mme Allan P. MacDonald, Northfield, Ont. "Mon bébé n'a plus de coliques douloureuses." Ne laissez pas souffrir votre enfant — donnez-lui des Tablettes Baby's Own. Excellentes pour rhumes, fièvre, dérangements d'estomac, constipation. Inoffensives. 25c par paquet. F222

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

Pneus d'autos à base de cordes

Savez-vous combien de cordes entrent dans un pneu?

La plupart des automobilistes se rappellent le temps où l'on pouvait choisir entre un pneu "toile" ou à "cordes". Les pneus d'auto furent à base de tissu durant bien longtemps. Puis vinrent les pneus à cordes. Les cordes sont l'une à côté de l'autre, enfouies dans du caoutchouc, et simplement tenues ensemble par de légers fils transversaux jusqu'à ce que le caoutchouc les entoure et les lie. Ce fut un grand perfectionnement dans la fabrication des pneus.

Presque tous les pneus d'autos tenant. Des couches de cordes en se fabriquent de cette façon main fouies dans du caoutchouc, qui se croisent en biais, forment la "carcasse", sur laquelle les parois et la semelle de caoutchouc sont posées. Ces cordes donnent la force et l'élasticité aux pneus — beaucoup plus grandes qu'avant du fait que cette base n'est pas un tissu serré, au contraire, c'est une série de cordes enfouies dans du caoutchouc.

Certains fabricants prétendent que la solidité des cordes employées pour leurs pneus est plus grande. Parmi ceux-ci se trouve la "Goodyear Tire Company" qui fabrique ses propres cordes en son usine textile de St-Hyacinthe P.Q. Cette compagnie a une petite machine très intéressante qu'elle a fournie à tous ses distributeurs et qui démontre la solidité et l'élasticité de ces cordes. La machine indique de combien la corde s'étirera avant de se briser et cela sans perdre sa "vie" et son rebondissement.

La Compagnie Goodyear vient de faire une chose peu ordinaire pour attirer l'attention du public sur l'importance des cordes dans un pneu. Elle offre de gros prix en espèces à ceux qui peuvent calculer le plus exactement le nombre de cordes qui entrent dans le pneu Goodyear ordinaire. Tout le monde peut participer au concours, il suffit de chercher une formule de participation chez un distributeur Goodyear et d'examiner les six types de pneus sur lesquels l'estimation doit être basée. Il s'agit de calculer la moyenne des cordes dans ces six pneus. Le concours, qui se termine le 5 juin, fait l'objet de beaucoup d'intérêt dans tout le pays.

MILAN

M. et Mme Ephrem Jacques et leur famille, en visite chez M. et Mme Félicien Beaudoin de Saint Evariste.

—Mlle D. Nicholson, institutrice de Stanbridge East a passé la fin de semaine dans sa famille, M. et Mme A.D. Nicholson.

—Mme Eugène Bouchard, de Scotstown de passage dans notre localité au cours de la semaine.

—Mlle Thérèse et M. Adrien Cantin, de retour dans leur famille après un séjour à La Patrie.

—MM. Elie Léonard et J.H. Saunders de Bury à Milan pour affaires, récemment.

—Mme Alfred Morin à Montréal visitant son fils Arnold et ses soeurs Mlles Katie et Margaret MacLeod.

—Mme Octave St-James et ses enfants Adrienne et Juliette en visite chez M. Philippe Beaudoin à Scotstown.

Une grande solidité de la Banque de Montréal

Le rapport semi-annuel de la Banque de Montréal au 30 avril fait voir une solide position financière. Les principaux caractéristiques sont une augmentation des valeurs de portefeuille, un gain à l'actif liquide à un montant représentant 37.34 pour cent du passif vis-à-vis le public et la preuve que la banque est dans une position pour faire face à toute demande provenant de ses clients.

Le rapport lui-même est publié sous une forme facilement compréhensible et on est en mesure de se rendre compte immédiatement de la solide position de l'institution.

L'actif total est de \$748,612,481 contre \$706,897,706 il y a un an. Sur ce montant l'actif liquide est de \$385,433,225. Dans cet actif liquide est compris l'argent dans les voûtes et à la Réserve Centra-

le d'or soit 11.67 pour cent du passif vis-à-vis le public.

Les profits pour les six mois se totalisent à \$2,589,292.70 contre \$2,771,753.71 pour la période correspondante de l'an dernier. Les profits ont été repartis comme suit: dividendes, \$2,160,000.00; taxes du gouvernement fédéral, \$228,316.28 et réserve pour les immeubles de la banque, \$100,000.00 ce qui laisse un solde cré-

diteur de \$100,976.42. En ajoutant cette somme au solde reporté à la fin de l'exercice fiscal précédent on arrive avec un solde créditeur total de \$1,204,103.37.

—Ma femme me fait des scènes continuelles en me comparant au mari qu'elle a eu avant moi. —J'ai moins de chance que vous... La mienne n'arrête pas de me parler du mari qu'elle aura après moi.

contre RAIDEUR

Du Minard appliqué en abondance avec frictions vous remettra vite en bon état. Avant de procéder, baignez dans l'eau chaude la partie affectée. Vous recouvrerez vite votre souplesse!



Pour la Réfection

Servez-vous de la NOUVELLE cloison murale incombustible

GYPROC IVOIRE

QUE les changements que vous projetez dans votre intérieur soient importants ou non, le Gyproc vous assure une dépense minimum et un maximum de sécurité contre le feu.

Erigez des murs, des plafonds, des cloisons qui opposeront une barrière à l'incendie!

Le Gyproc peut être recouvert de papier-tenture ou laissé tel quel (garni de moulures). C'est la base idéale pour le Gyptex et l'Alabastine.

Peu coûteux, à l'épreuve des courants d'air et des rongeurs, très rigide, on l'érige rapidement et sans déchets.

On reconnaît facilement le Gyproc. Chaque feuillet porte son nom et est bordé d'une bande verte.

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, Canada, Limited, Montréal - P.Q. 163M

En vente chez

Jos. Surprenant St-Hyacinthe, Que.
Oscar Gervais Fils St-Guillaume d'Upton.
Alfred Benoit St-Pie de Bagot, Que.

*Accélère-t-elle les Reprises?
Diminue-t-elle la Percussion Interne?
Augmente-t-elle la Vitesse?
Ajoute-t-elle à la Puissance?*

Réponse:

OUI!

de l'avis de tous ceux qui ont fait leur plein d'

ESSENCE ANTI-KNOCK MARATHON "BLUE"



FABRICATION CANADIENNE

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED



La Nouvelle Peinture RAMSAY est non seulement Meilleure mais Exclusivement Canadienne

Exclusivement Canadienne de nom et de fait. Faite par une Compagnie Canadienne en tous points, qui s'est maintenue solide au Canada au cours d'une période de 90 années de succès ininterrompus.

Telle est la Peinture Ramsay, Exclusivement Canadienne, avec son mélange correctement proportionné de plomb, de zinc et d'huile de lin, broyées au plus fin degré.

Une peinture si positivement meilleure que chaque bidon de la vieille peinture Ramsay a été retiré de tous les marchands, dans l'Est du Canada. Une peinture qui ne coûte pas plus que la peinture ordinaire et qui, cependant, est d'une plus complète opacité, s'étend mieux et résiste plus longtemps aux éléments.

Une peinture qui s'étend aisément, qui ne fera pas de taches, ni ne se fendillera ou s'enlèvera, une peinture qui reste une fois appliquée; une résistante couche protectrice d'une ténacité incroyable.

Tant par esprit d'économie que pour la satisfaction à recevoir, n'employez donc cette année que la nouvelle Peinture Ramsay, meilleure et Exclusivement Canadienne.

Vous pouvez facilement reconnaître la Peinture Ramsay par son étiquette orange et noir.

A. RAMSAY FABRICANTS de PEINTURES et VERNIS depuis 1842

A. BLONDIN

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE est le choix des connaisseurs



Nos vaillants ancêtres goûtaient par-dessus tout une pipe de tabac canadien.

Comme ils auraient aimé ce merveilleux mélange des meilleurs tabacs récoltés en notre province: l'ALOUETTE!

Y avez-vous goûté?

10c le paquet.

10¢



AUSSI HACHÉ FIN POUR LES FUMEURS DE CIGARETTES

Notes locales

Fun. de Mme A. Flibotte

Les funérailles de Mme Antoine Flibotte, décédée mardi dernier, à l'âge de 57 ans, ont eu lieu dans l'église Notre-Dame du Rosaire, vendredi matin à 9 h 30. La levée du corps fut faite par le R. Père N. Ferron, O.P., curé de la paroisse. Le service chanté par le R. Père Gauvreau, assisté des RR. PP. Biron et Renaud, comme diacre et sous-diacre.

Dans le chœur on remarquait M. l'abbé Chabot.

Les porteurs étaient ses beaux-frères: Samuel, de Warwick, Stanislas de Québec, Adélaïde Flibotte, Cyprien Robidoux également son beau-frère, MM. Oscar Brouillé et Jérémie Handfield. Conduisaient le deuil: son époux, M. Antoine Flibotte, ses enfants: Antonio, Ovíla, Rosario, Léo et Donat; son beau-frère, M. Rodolphe Gladu.

Suivaient le cortège, ses petits enfants: Lucien, Robert, Gilles, René, Paul Flibotte, ses neveux Odilon, Gaston, Raoul, Roland, Paul Flibotte, Donat et Roger Gladu, Jules et Robert Rouleau, ses cousins, Jos. Mailloux père, Jos. Mailloux fils, A. Lapré, C. Guertin, Hormisdas, Elie et Ex. Mageau, R. et A. Lapré, Amable et Georges-Henri Jodoin, Mag. Normandin, Hormisdas Stanislas et O. Petit, H. Tourigny.

Dans le cortège on remarquait le R. Frère Sylvestre F.S.C., représentant l'Académie Girouard et St-Dominique, MM. Louis Hébert, maire du village La Providence, M. Horace St-Germain, N. P., Frs Broduas, N.P., Dr A.P. Cartier, Dr J.E.A. Collette, MM. E.O. Desjardins, géralant, P.E. Chagnon, Rosario Brousseau, E. Morier, N.P., Victor Sylvestre, Octave Robillard, W. Aubichon, W. McMorran, Edmond Cardinal Siméon Papillon, Ovíla Demers, Alexandre Campbell, A.J. Archambault, Armand Fournier, Téséphore Bouchard, Maurice Avaré, R. Bernier, Roger Gladu, Raymond Déglise, Arthur Houle, Charles Normandin, Irénée Broduas, Camille Picard; H. Guillaume, Frs Leclerc, André Leclerc, Victor Caouette, C. Sasseville, C. Brouillé; G. Colpron, L. Caron, M. Fréchette et M. Hébert, C. Lapointe et Arthur Lapointe, M. Lapierre, Ephrem Desmarais, R. Brodeur, Alarie Barnabé, Jos. Lamontagne, F.X. Boulay, R. Dorval, Laurent Lajoie, Hervé Lajoie J.C. Caouette, Florent et Jos. Robitaille, Ovíla Desmarais, E. et A. Déragnon, Lucien Larocque, Ferrier Chartier, M. Beauregard, R. Blanchard, R. Sénécal, Gérard, Laurent Morier, Charlemagne Bouchard, etc.

N.B.—A cause de l'abondance de matière, nous remettons à la semaine prochaine la publication des témoignages de sympathie adressés à la famille.

Les poissons interdits

La saison de pêche bat son plein, les amateurs sont plus nombreux que jamais et les prises sont belles.

Les fervents du sport doivent se rappeler cependant que la pêche de l'achigan et du maskinongé n'est pas permise avant le 16 juin prochain.

Les officiers du ministère de la chasse et de la pêche ont reçu des instructions sévères et les feront observer sans égard pour personne.

Ass. des Pêcheurs du Yamaska Conrad Morin, sec.

Indigestion nerveuse

Affligée depuis des années, Mme Jean Machon est reconnaissante aux Pilules Roses du Dr Williams d'un soulagement permanent

"Depuis des années j'étais affligée de mauvaises digestions nerveuses", écrit Mme Jean Machon, Calumet, P. Q. "En souffrant constamment, j'essayai de nombreux remèdes, mais sans être soulagée. Impossible de me reposer. Je me procurai enfin une boîte de Pilules Roses du Dr Williams. Un grand changement se fit bientôt sentir. Je passe maintenant de bonnes nuits reposantes et je puis vaquer à toutes mes occupations. Je dois cela aux Pilules Roses du Dr Williams. J'en conserve toujours à la maison. Les Pilules Roses du Dr Williams sont particulièrement précieuses dans des cas comme celui-ci, parce qu'elles donnent un nouveau sang riche qui apporte aux nerfs les éléments dont ils ont besoin. Egalement efficaces pour personnes déprimées et anémiques. Essayez-les. Chez votre pharmacien, ou le paquet."

U se fit un grand changement

Fête-Dieu

Rassemblement obligatoire de tous les Zouaves au Casino, dimanche le 29 à 9 heures et demie pour la procession de la Fête-Dieu.

Par ordre du capitaine J.-A. Frenière

Feu Mme Louis Mongeau

Mme Louis Mongeau, née Hermine Bernier, est décédée ici lundi soir, à l'âge avancé de 87 ans. Elle était la mère de M. V.-J. Mongeau, entrepreneur de pompes funèbres, de notre ville. Elle laisse quatre autres fils: le R.P. Henri Mongeau, P.S.S., de Montréal; Hormisdas, de Saint-Hyacinthe; Georges, de Montréal; le R.F. Hyacinthe Mongeau, O.F.M., également de Montréal; ses filles, Mme Anthime Cadorette, (Hermine), de Saint-Hyacinthe; la R.S. Saint-Michel-Archange, Marie-Louise, des RR. SS. du Précieux-Sang, Montréal; la R. S. Sainte-Rose-de-Lima, (Odina), des RR. SS. du Précieux-Sang, Montréal; la R. Sr Marie-Cécile-de-Jésus, (Anna), des Clarisses, de Valleyfield. La défunte laisse également un frère, M. André Bernier, de Montréal, ainsi qu'une soeur, Mme J.-B. Rodier, de St-Barnabé.

Prochain mariage

On annonce pour le samedi, 4 juin, le mariage de Mlle Cécile Turcotte, fille de M. J.-C.-A. Turcotte, M.P.P., et de Mme Turcotte, de Sorel, avec M. René L'Heureux I.C., de Montréal, fils du notaire et de Mme L.-A. L'Heureux, de Saint-Jude.

Feu Me A.-S. Archambault

Me Anthime-Sergius Archambault, conseil du roi est décédé subitement à sa demeure, à Montréal, mardi soir. Le défunt était né à Saint-Antoine-sur-Richelieu et il avait fait ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Il laisse dans le deuil son épouse, née Annie Michaud, et 7 enfants.

Pique-nique annuel

Jeudi, le 26 mai, avait lieu le pique-nique annuel des élèves de l'Académie de Lorette de cette ville. Le groupe des élèves s'était partagé en deux pour ce pique-nique, les plus jeunes sont allées au camp des Inséparables et les autres à la maison d'été de M. Omer Prigent.

Remerciements

La famille F.X. Girard, de Ste-Rosalie remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme F.-X. Girard soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Fun. de Mme Lajoie

Les funérailles de Mme F.-X. Lajoie, mère de M. l'abbé Valmore Lajoie, autrefois vicaire en notre ville, ont eu lieu à Saint-Liboire. La levée du corps fut faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe. Le service fut chanté par le fils de la défunte, l'abbé Henri Valmore Lajoie, curé de St-Alphonse de Granby, assisté de l'abbé P.-N. Desrochers, curé de St-Joseph d'Yamaska, comme diacre et de l'abbé Victor Quintal, de l'évêché, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait: Son Excellence Mgr J.-Alcée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe; M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur; M. le chanoine F.-A. Laroque, procureur et archidiacre; M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe; MM. les abbés J.-H. Beaudry curé de St-Simon; J.-A. Laurence curé de St-Ephrem d'Upton; J.-A. Vézina, curé de St-Liboire; P. C.R. Desnoyers, curé de St-Aimé; A.U. Langelier, curé de St-Roch; N. Lévesque, curé de St-Hilaire; C.A. Guillet, curé de St-Valérien; G.A. Goyette, curé de St-Robert; V. Lincourt, curé de Ste-Hélène P.-N. Desrochers, curé de Saint-Joseph d'Yamaska; C.-H. Lafontaine, curé du Christ-Roi; E.-H. Belval, curé de St-Mathias; C.-E. Hélu, curé de Phillipsburg; V. Larose, de St-Charles sur Richelieu; H. Véronneau, aumônier de l'Académie du Sacré-Coeur de Sorel; Ed. St-Pierre, aumônier des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe; F.-X. Leblanc, vicaire à St-Pierre de Sorel; G. Lusignan, vicaire à St-Pierre de Sorel; O. Gaudette, vicaire à Saint-Ephrem d'Upton; L. Forest, vicaire à St-Liboire; P.-E. Lavoie, vicaire à St-Simon, les prêtres suivants du Séminaire de St-Hyacinthe: MM. J. Laferrrière, Rosario Vadnais, Henri Mongeau, Philippe Auger, Auguste Lévesque, Ovíla Fournier, A. De Grandpré M. l'abbé J.B. Benoit, aumônier de la Maison-Mère des Soeurs de la Présentation-de-Marie de St-Hyacinthe; M. l'abbé Victor Quintal, vice-chancelier; M. l'abbé Lapierre de Montréal; un R.P. Franciscain et un R.P. Dominicain.

Le deuil était conduit par les deux fils de la défunte: Eugène, président de la maison Lajoie, Robitaille et Cie., Limitée de Montréal, et Charlemagne, de la Canada Motor Car Company.

La chorale, sous la direction du notaire J.-A. Lemonde et de M. Edmond Auclair, exécuta une messe harmonisée.

Fiançailles

M. Eusébe Roberge, M.P., et Mme Roberge, de Laurierville, annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, à M. Armand Bourbeau, fils de M. et de Mme E. Bourbeau, de Saint-Hyacinthe.

A l'hôpital

Mme G.-D. Morin, épouse de feu le notaire G.-D. Morin, autrefois de Saint-Pie-de-Bagot, en son vivant député de Bagot aux Communes, a été transportée à

l'Hôpital Saint-Charles de cette Son état, au dire des médecins, ville, assez gravement malade, est satisfaisant.

POURQUOI VOUS ENNUYER?

La lecture est un agréable passe-temps. Sur demande, nous enverrons gratis, notre catalogue de romans aux personnes qui demeurent en dehors de Montréal.

LE FOYER DU LECTEUR, ENRG. 4237, rue St-Antoine Montréal, P. Q.

TÉL. 775 MOIR, 918

J.-ERNEST ST-ONGE

ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

BRULEURS A L'HUILE NU-WAY

218 CASCADES ST-HYACINTHE

TÉL. 735

DR LÉO BENOIT

96, RUE MONDOR

SAINT-HYACINTHE

TÉL. 235 254 CASCADES

J.-A.-R. SÉGUIN

PLOMBIER-COUVREUR

ET POSEUR

D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

ANCIENNE PLACE H. LORANGE

Dr L.-P. Couture

SPÉCIALITÉ: MALADIES DES YEUX DU NEZ, DES OREILLES ET DE LA GORGE

104 RUE MONDOR

SAINT-HYACINTHE

TÉL. 830

E.-P. ROBICHEAU

Entrepreneur en construction de toutes sortes

Réparations de meubles de tous genres

Prix défiant toute compétition

Un essai vous convaincra que je puis vous donner entière satisfaction

J'ai à mon emploi des ouvriers experts

Aidez-nous à combattre le chômage

45 1/2 rue Concorde Tél. 564w St-Hyacinthe

Un mélange de tendres feuilles fraîches

LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

Vous ne sauriez goûter des Biscuits à saveur plus Exquise

CUITS DANS VOTRE PROPRE PROVINCE

BISCUITS VIAU

Depuis 1867

ONDULATION PERMANENTE

\$5.00 — 2 POUR 9.00

\$7.00 — 2 POUR 13.00

À L'HUILE \$8.00 — 2 POUR 15.00

Prix spécial pour 3 appointments pris ensemble

Shampoo, ondulation Marcel, manucure, taillage de sourcils, massage, traitement, teinture, brûlage, coupe de cheveux. Ondulation à l'eau, 50c; tous les jours de la semaine excepté le samedi. Hâtez-vous de prendre vos appointments. Satisfaction garantie. Six coiffeuses d'expérience à votre disposition. Cordiale bienvenue à vous mesdames. Adressez-vous à

MME U. SANTOIRE

145 CASCADES TÉL. 795 ST-HYACINTHE

VILLE DE BORDEAUX	6%	1934
VILLE DE LYON	6%	1934
VILLE DE MARSEILLES	6%	1934
VILLE DE SOISSONS	6%	1936

Les détenteurs de ces obligations seraient bien avisés d'en disposer aux environs des prix actuels, soit 116 à 117 vu qu'elles sont remboursables 1934 et 1936 au prix de 100. On peut, à l'heure actuelle, acheter de très bonnes obligations 6% au pair ou en bas du pair.

Des suggestions en ce sens seront faites avec plaisir sur demande.

RENE DESJARDINS 7, RUE ST-DENIS ST-HYACINTHE, P. Q.

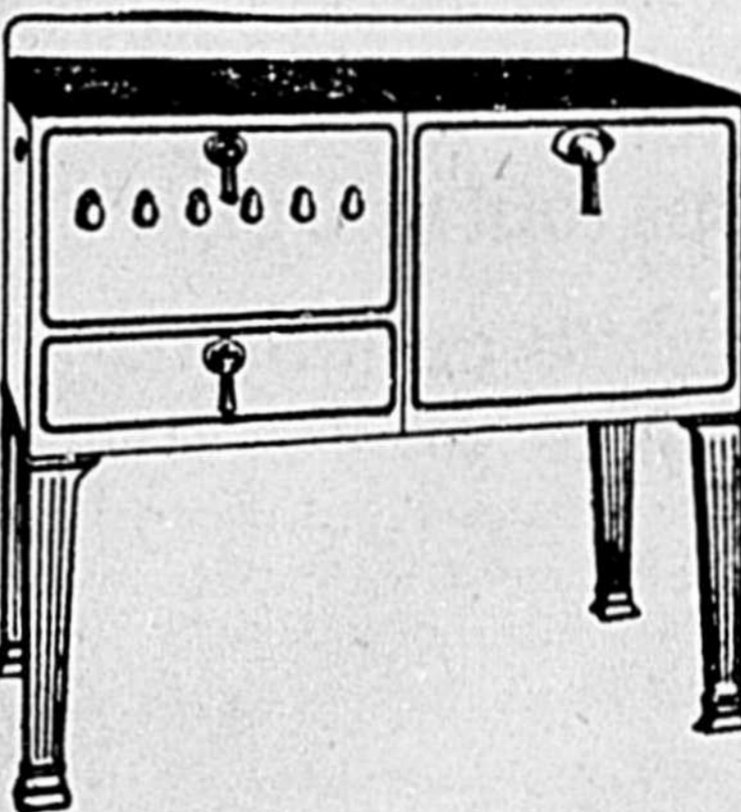
Représentant: CRÉDIT ANGLO-FRANÇAIS LTÉE

Et le coût n'est que

\$99.75

Comptant (Installé)

Un peu plus pour paiements à termes



Un POELE ELECTRIQUE qui fait sensation

Payez seulement

\$7.00 comptant

La balance, \$5 par mois pendant 21 mois



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

T. BRAZEAU

SALON DE COIFFURE

Ondulation permanente—Garantie pour six mois

\$4.00 deux pour \$7.00

Le seul permanent n'exigeant pas d'ondulation à l'eau. — Ouvrage fait par des experts

32, rue St-Hyacinthe Tél. 405w St-Hyacinthe

SERVICE PROMPT — SÉCURITÉ GARANTIE

TÉL. 31

RÉS. 689

Duckett & Duckett Enrg.

J.-B.-E. DUROCHER, PROP.

COURTIERS EN ASSURANCES GÉNÉRALES

84 St-Simon

Place du Marché

SAINT-HYACINTHE, P. Q.

(64 JUIN)

LE FAMEUX

GROS SEL DE ROCHE ALLEMAND

UNIVERSAL BRAND

conserve le foin et le rend plus savoureux. Il est plus riche, plus pur et plus blanc que tous les autres sels, et vous trouverez avantage à en faire usage en toute occasion.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

NOTES LOCALES

Changements ecclésiastiques

S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce les changements ecclésiastiques suivants dans son diocèse: M. l'abbé Joseph Bourgeault, vicaire à Saint-Pie-de-Bagot, est nommé chapelain de l'Hôpital de Sorel; M. l'abbé Camille Cournoyer, vicaire à Saint-Dominique, nommé à Saint-Pie; M. l'abbé Armand Desnoyers, vicaire à St-Pie, nommé à Notre-Dame-de-Granby; M. l'abbé Aimé Roy, vicaire à Notre-Dame-de-Granby, nommé chapelain du collège du Sacré-Coeur, Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Eugène Goulet, chapelain du Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe, nommé chapelain du Mont Sacré-Coeur, à Granby.

Bénédictio des autos

Grande bénédiction des automobiles, au Parc Lafontaine, à Saint-Hyacinthe, le 29 mai, 1932, à 4 hres p.m. Tous les automobilistes sont cordialement invités à y assister. Voici le programme:

1.— Allocution sur le blasphème pour marquer l'ouverture de la semaine contre le blasphème.

2.— Allocution sur la Confrérie de Saint-Christophe, par M. Suto de Montréal.

3.— Bénédiction des automobiles et des souvenirs.

N.B.—En cas de mauvais temps cette bénédiction sera remise au dimanche suivant.

La fête est organisée en collaboration par les Voyageurs de Commerce et l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe.

Procession de la Fête-Dieu

C'est dimanche, si la température est favorable qu'aura lieu la procession annuelle de la Fête-Dieu. La procession se mettra en marche immédiatement après la messe de 10 hres 15, en face de la cathédrale, pour se continuer par les rues: Girouard, Larocque, Héloïse, reposoir du Très-Saint-Sacrement à l'Académie St-Dominique, et la procession se continuera par les rues La Bruère, La Fontaine, Bourdages, Claude, Ste-Anne et Girouard et retour à la cathédrale.

Dynamite dispendieuse

Horace Guilmaine et Laurent Bernier, de Sainte-Rosalie, ont été condamnés chacun à \$100, d'amende par le magistrat de district Emile Marin, sous l'accusation d'avoir usé de dynamite dans les rivières de la région, pour prendre du poisson. La cause contre eux avait été faite par M. J.-B. Gervais, de cette ville, garde-pêche et garde-chasse du district de Saint-Hyacinthe. Plusieurs autres personnes comparaitront sous peu devant le juge, sous la même accusation.

Buste du chan. Pratte

Les citoyens de Saint-Hyacinthe ont pu voir, exposé chez L.-A. Breton & Fils, bijoutiers, un buste mi-grandeur naturel de feu le chanoine Léon Pratte, en son vivant supérieur du Séminaire de notre ville. Non seulement ce buste est d'une exécution remarquable, mais il offre cet intérêt d'être l'oeuvre d'un des nôtres. En effet, son auteur est M. l'abbé Raoul Martin, préfet des études au Séminaire. Ce buste, dans toute sa modestie, est une étude, approfondie de physionomie, et témoigne du talent artistique de son auteur. L'original en terre glaise a été reproduit en plâtre fini ivoire, afin que le public soit à même de se procurer cette oeuvre d'art local, si l'on peut s'exprimer ainsi. Le buste est en vente au prix de \$3.50. Le moulage en plâtre a été exécuté par M. Pierre Valentin, artiste peintre et sculpteur de notre ville.

Prochain mariage

Mme Georges Morin, de Saint-Hyacinthe, annonce le prochain mariage de sa fille, Blanche, à Mre Gaétan Sylvestre, avocat de cette ville, fils de Mme Pierre Sylvestre, de Saint-Simon-de-Bagot.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Notre-Dame du Rosaire, le mardi, 14 juin prochain, à 9 hres a.m. (heure solaire). Pas de faire-part.

Noces de diamant

Le Dr et Mme A.-P. Cartier, de notre ville, ont célébré dimanche dernier le soixantième anniversaire de leur mariage. Cette fête coïncidait avec la première messe de leur petit-fils, M. l'abbé Lambert Collette, fils du Dr et de Mme J.-E.-A. Collette, ordonné samedi dans la chapelle du Séminaire de St-Hyacinthe, par S. E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse.

Le matin, une basse messe fut dite par M. l'abbé Lambert Collette, assisté de M. l'abbé Henri Collette, curé de Sainte-Anne de Sabrevois, oncle du nouveau prêtre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Arthur Vézina, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe.

La chorale de la cathédrale fit les frais du chant, sous la direction de M. Léon Ringuet. Mlles Marie-Paule Collette et Marie-Jeanne Déziel touchaient l'orgue. Les solistes furent MM. Paul Cartier, de Montréal, qui chanta "Prière à la Vierge", de Pruneau et Ludger Ledoux, de St-Hyacinthe, qui chanta "Franchis le Sanctuaire".

Le midi, un grand banquet eut lieu dans les salles des bazars de l'Hôtel-Dieu, sous la présidence de M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale.

Les convives étaient le Dr et Mme A.-P. Cartier; M. l'abbé Lambert Collette; le Dr J.-E.-A. Collette et Mme Collette; M. le chanoine P.-N. Desmarais, M. J. N. Cartier, de Montréal; M. et Mme J.-M. Cartier de Beauveville; Mme Félix St-Germain; M. Paul Cartier de Montréal; M. et Mme J.-W. Déziel, de Montréal; Mme G.-E. Cartier, de Montréal; Mlles Madeleine Cartier, Georgette Cartier, Jacqueline Cartier, Hélène Cartier, M. Geo. E. Cartier, Mlles Jeanne M. Déziel, Marguerite Déziel, Louise Déziel, Thérèse Déziel, Lucienne Déziel, MM. Pierre Paul Déziel, Jean C. Déziel, tous de Montréal, Mlles Marie-Paule Collette, Françoise Collette, Lucile Collette de cette ville, Dr et Mme H. Guertin de Magog, Mlle Collette Guertin, de Magog, M. Gaston Guertin de Granby, M. Roger Guertin du collège St-Laurent, M. le curé H. Collette, Sabrevois, Mlle Alice Collette, Sabrevois, R. Père N. Ferron, Mme Félix St-Germain, de St-Hyacinthe, R. Père A. Bissonnette, MM. les abbés Vézina, E. Théberge, H. Vadnais, H. Hébert, E. Chagnon, H. Gendron, M. et Mme O. Thibault, de Sherbrooke, RR. SS. St-Coeur de Marie et Marie-Noëlie des Srs de la Présentation de Marie, M. Léo Thibault de Montréal, M. et Mme R. Lambert de St-Basile, Mme A. Préfontaine, St-Basile, M. et Mme Y. Ryan de Montréal, M. et Mme Eugène Benoit, M. le Dr et Mme Pagé, de St-Hyacinthe, M. le Dr E. Turcot, M. J.-B. Bousquet, avocat de cette ville, M. et Mme Henri Raymond, Mme E. Lamarche, de St-Hyacinthe, Mme Z.L. Marchesseault, Mme N. Gauthier St-Damase, M. et Mme J. Ant. Cartier, St-Antoine, Mlles Berthe et Eugénie Cartier, St-Antoine, Mme L. Gervais de Montréal, M. Bernard Benoit, des Trois-Rivières, Mlles Julienne Ernestine et Mariette Lambert, élève de la Présentation, Mme Y. Como et Mlle Madeleine Como de Ware, Mass., M. et Mme Victor Simard, Montréal, M. le notaire et Mme Albert Jodoin, de St-Hyacinthe, M. et Mme Laquerre, de Montréal.

Le Dr et Mme Cartier ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Des télégrammes de félicitations ont aussi été adressés aux jubilaires par les personnes suivantes:

MM. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, Ottawa; W.-A. Gordon, ministre de l'Immigration, Ottawa; F.-W. Bowen, Earl Rowe, Mark Senn, M. J. Cullen, Ottawa; M. et Mme Louis Migonault, Hull; M. et Mme J.-E. Dumaine, Montréal; M. et Mme A.-J. Belle-Isle, Beloeil; Mme Edouard Gravel, Montréal; M. et Mme Antoine Hudon, Montréal; Mlle Eugénie Chaput, Montréal; J.-A.-E. Dion, Montréal; M. et Mme Paul Martel, Montréal; Frank Quick, Montréal; Roger Fontaine, Montréal.

Communio Solennelle

Samedi matin, le 28 mai, à 7 hres 45 aura lieu à la Cathédrale la Communio Solennelle des enfants des différentes écoles de cette ville.

Pour tentative de meurtre

Le chef de police Adjudant Bourgeois, de cette ville, vient de recevoir du chef de police de Brunswick, Me., un télégramme l'avisant d'arrêter à vue un nommé Linwood Witham, si celui-ci est localisé. Le télégramme se lit comme suit:

Brunswick, Me., 2.55 P. 21 mai 1932

"Automobile Pontiac, licences de carton pour cinq jours, No. 14-672 Maine, volée ici mai 14, 1932. Moteur 680,120-6, série no. P. 779112. Mandat d'arrestation pour opérateur Linwood Witham tentative de meurtre. Télégraphiez, frais payés, toutes informations. Détenez aussi opérateur.

William B. Edwards,

chef de police nouveau sur la découverte récente, près de Saint-Hyacinthe, d'une voiture Pontiac, portant des licences de carton, et dont les coussins étaient couverts de sang. Le chef de police Adjudant Bourgeois, de cette ville, nous révèle que l'agent de circulation Armand Clément, du service provincial, poursuit une voiture Pontiac répondant à la description du télégramme de Brunswick, dans l'après-midi du 15 mai, un dimanche. Remarquant les plaques étranges de la voiture, Clément ordonna au chauffeur d'arrêter, mais celui-ci fila de plus belle. La voiture se trouvait à ce moment sur la route Montréal-Saint-Hyacinthe, près de Rougemont. Comme il arrivait près d'un bois, le chauffeur de la Pontiac descendit soudain et se sauva dans le fourré. Clément lui enjoignit d'arrêter, tira même plusieurs coups de revolver dans sa direction, mais en vain. Clément revint alors vers la voiture abandonnée. Les coussins étaient tout bouleversés et maculés de sang. Une analyse subséquente démontra qu'il s'agissait de sang humain. La voiture Pontiac fut remise pendant quelques jours à un garage de Rougemont, puis conduite à Montréal, au garage de la Sûreté provinciale.

Un M. Dubuc, restaurateur de Rougemont, a déclaré à la police qu'un homme gravement blessé au poignet, répondant au signalement donné par l'agent Clément, s'était présenté à son établissement. Cet individu aurait même demandé à Mme Dubuc de panser pour lui sa blessure.

Le buste de Dollard

Un groupe de jeunes gens, en s'amusant, ont brisé mardi le buste de Dollard, exposé près du kiosque de la rue Girouard. Cet incident est regrettable. On veut croire qu'il fut purement accidentel, mais il dénote, de la part des jeunes, une insouciance presque impardonnable et un manque de sérieux que l'on hésite à qualifier. Le buste de Dollard est exposé chaque année le 24 mai, dans un but de commémoration patriotique. Nombre de gens envisagent ce geste avec un certain scepticisme, pour ne pas dire avec mépris. C'est regrettable. Nous devrions être plus sérieux. Il semble que la fête de Dollard, au lieu d'inspirer des risées et des quolibets, devrait être l'occasion de réflexions sérieuses, à base de civisme et de patriotisme. Nous espérons que nous n'aurons pas à déplorer, à l'avenir, des incidents aussi regrettables que celui de mardi.

Chez les éclaireurs

Vingt-neuf troupes de la Fédération catholique des éclaireurs canadiens-français, de la province, se sont réunies à Montréal, mardi soir, à l'occasion de la fête de Dollard des Ormeaux. Ils ont donné des démonstrations de gymnastique et d'exercices physiques. Les éclaireurs de Saint-Hyacinthe étaient dûment représentés. On remarquait à leur tête le R. P. André Renaud, O.P., vicaire à Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville, et M. J.-Alexandre Campbell.

M. H. Saint-Germain malade

Le notaire Horace Saint-Germain, échevin du quartier 3, est retenu à sa chambre depuis lundi, gravement malade. Il est atteint de paralysie partielle.

Dans la N.-Angleterre

S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, était à Manchester, N.H., dimanche dernier. Il présida une solennelle journée mariale, à l'occasion du jubilé d'or de la Congrégation des Enfants de Marie, de la paroisse Sainte-Marie. Mgr Desmarais officia successivement à la messe, à Vêpres et au salut du Saint-Sacrement.

Mardi, Mgr Desmarais était de passage au couvent de La-Présentation-de-Marie, à Hudson, N. H., où il conféra le sacrement de confirmation à vingt-cinq fillettes.

Convention des Anciens

Tel qu'annoncé la semaine dernière le Comité de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie Girouard de St-Hyacinthe, est heureux de publier les noms des membres du Comité actuel et des sous-comités relatifs à l'organisation de la Convention du 5 juin prochain.

Comité actuel: M. l'abbé Hermann Hébert, L. Th., D.D.C., D. Ph., aumônier; J.-Hector Cadotte, président; Adrien Ringuet, vice-président; Frère Georges-Adélaïde, secrétaire; Jean-Marie Daoust, secrétaire-adjoint; Georges-H. Durocher, trésorier.

Directeurs: MM. Albany Blanchard, Zéphirin Cordeau, Paul Bourbeau, Ovilus Brodeur, Mre J.E. Cadotte, Léopold Cormier, M. l'abbé Napoléon Delorme, Lucien-A. Beauregard, Aimé Blanchard, Armand Phaneuf.

Sous-comités: Publicité et invitations: J.-Hector Cadotte, Frère Georges-Adélaïde; Parade: L. Cormier, Zéphirin Cordeau, Armand Guillerie; Réception: Lucien-A. Beauregard, Jean-Marie Daoust, Henri-O. Cadotte, L.-A. Beauregard, Aimé Blanchard, O. Cadotte; Messe: Adrien Ringuet, Ovilus Brodeur; Photo: Albany Blanchard, Armand Phaneuf; Gouter: Paul Bourbeau, Albany Blanchard; Discours: J.-Hector Cadotte, Ovilus Brodeur; Assemblée générale: Frère Georges-Adélaïde, J.-Hector Cadotte; "Le Souvenir": J.-Hector Cadotte, Fr. Georges-Adélaïde, Mre J.-E. Cadotte, Ovide Cadotte.

A l'heure actuelle, le Comité accuse réception de nombreuses réponses à sa dernière invitation le félicitant de son heureuse initiative de donner aux Anciens l'occasion d'une réunion annuelle.

Le succès promet d'être monstre et, en dernière instance, le Comité réitère son invitation à tous les Anciens d'être présents à cette manifestation de leur reconnaissance à leur Alma Mater.

Tous les Anciens qui auraient besoin d'informations au sujet de la Convention du 5 juin peuvent s'adresser aux membres ci-haut nommés qui se feront un réel plaisir de les renseigner.

Le Comité

Décédé subitement

M. J.-Arthur Giroux, voyageur de la maison Ogilvie, de Montréal est décédé subitement à sa résidence, vers 3 heures, lundi matin. Il était âgé de 37 ans. Le défunt, qui était originaire de la région de Québec, demeurait à Saint-Hyacinthe depuis quelque trois ans. Outre son épouse, née Marguerite Robert, il laisse un fils et trois filles, Marcel, Suzanne, Laurette et Rachel. Il laisse aussi ses frères, MM. Lauréat et Camille Giroux, de Beauport Est; ses soeurs, Mme Joseph Giroux, (Laure), de Beauport; Mme Louis Montambault, (Laëdia), de Limoilou; Mlles Alice et Cécile Giroux, de Beauport-Est. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, mardi matin. La dépouille mortelle a été transportée à Beauport, où se fera l'inhumation.

Au bureau des postes

Le service qui sera donné par le bureau des postes le 3 juin prochain (Fête du Roi) sera comme suit. La salle d'attente sera ouverte au public de 8 hres a.m. à 6 hres p.m. Les guichets de la poste restante, recommandation et timbres poste seront ouverts de 8 hres a.m. à midi. Il y aura une distribution par les facteurs le matin.

Le maître de poste

Une femme se noie

Mme Georges Forand, autrefois modiste dans notre ville, s'est noyée dans la rivière Yamaska, tard dans la soirée de lundi. Elle était âgée de 48 ans. Elle était allée se promener dans la direction du Parc Côté, à l'entrée ouest de la ville, accompagnée de son fils aîné, Maurice, âgé de 21 ans. A un moment donné, sous un prétexte quelconque elle quitta son fils, qui retourna tranquillement à la maison. Comme sa mère tardait à revenir, le jeune Forand commença à s'inquiéter et il avertit la police. Des recherches furent faites immédiatement et l'on ne tarda pas à retrouver sur le bord de la rivière le chapeau que portait Mme Forand. Vers 2 heures, mardi matin, le chef de police Adjudant Bourgeois, accompagné des constables Lionel Gaucher et Prosper Leclerc, repêchait dans la rivière le corps de Mme Forand. La défunte laisse un second fils, Georges-Henri, âgé de 11 ans.

On trouvera ci-dessous le verdict rendu par le Dr J.-A. Viger, médecin légiste du district, sur la mort de Mme Marie-Louise Forand, née Sicard, trouvée dans la rivière Yamaska le 21 mai 1932.

"Les recherches faites établissent que la mort était due à l'asphyxie par submersion; qu'elle n'était imputable à crime à qui que ce soit d'étranger, ni à la négligence de personne et qu'aucun crime ne l'avait accompagnée ou précédée".

J.-A. Viger, M.D.,
Coroner

Ordinations

Huit jeunes gens du diocèse de Saint-Hyacinthe ont été ordonnés prêtres samedi dernier, dans la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe. La cérémonie était présidée par S. E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse. Les nouveaux prêtres sont MM. les abbés Lambert Collette, de Saint-Hyacinthe; Léonard Benoit, de Saint-Denis-sur-Richelieu; Albert Lanciault, de Saint-Joseph-de-Sorel; Joseph Potvin, de Saint-Ours-sur-Richelieu; Léonard Laflamme, de St-Ephrem d'Upton; Joseph Lavoie, de Saint-Guillaume d'Upton; Omer Cloutier, de Saint-Barnabé; le R.P. Irénée Pélouin, O.C.S.O., de Saint-Simon-de-Bagot.

A Montréal, S.E. Mgr Georges Gauthier a conféré les ordres aux sujets suivants de notre diocèse:

A la tonsure: MM. Paul Grégoire, Jacques Jodoin, Armand Laliberté, Jean-Charles Leclair; Aimé Mathieu, Maurice Tougas et Gilles Vaillancourt.

Aux derniers ordres mineurs: MM. Rosario Beauregard, Maurice Degrandpré, Edouard Désilets, Zoile Lussier, Jean Robin et Roland Salvail.

Au sous-diaconat: MM. Maurice Arbour, Armand Beauregard, Jean-Paul Morin, Rosario Morin et Paul Dubé.

Feu M. A. Arsenault

M. Albert Arsenault, manufacturier de chaussures à Saint-Hyacinthe, depuis 23 ans, est décédé ici mercredi à l'âge de 54 ans. Il était malade depuis assez longtemps. Outre son épouse, née Emma Robert-Lafontaine, il laisse son fils, Robert; ses filles, Mlles Mariette, Elizabeth et Mariette Arsenault. Il laisse aussi un frère, M. Hilarion Arsenault, entreprenneur à Montréal; ses soeurs, Mme Magloire Allaire, de Saint-Ours-sur-Richelieu; Mme Ignace Bourque, de Montréal; Mlle Bernadette Arsenault, de Saint-Hyacinthe.

Remerciements

La famille Antoine Flibotte remercie cordialement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Antoine Flibotte, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, témoignages de sympathie, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

Triduum Eucharistique

On nous apprend qu'un Triduum Eucharistique sera prêché à la Cathédrale, par le R.P. Harvey, Rédemptoriste de Ste-Anne-de-Beaupré, jeudi, vendredi, samedi pour se terminer dimanche soir.

Feu Mme F.-X. Girard

Mme François-Xavier Girard, de Sainte-Rosalie, set décédée à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 56 ans. La défunte était la mère de M. l'abbé Emile Girard, professeur au Séminaire de notre ville. Ses funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de Sainte-Rosalie, lundi. La levée du corps fut faite par le R. Père Bourbonnière, O.P., prieur du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe, cousin de la défunte. Le service fut chanté par son fils, M. l'abbé Emile Girard, assisté de l'abbé Alphonse Girard, curé de Knowlton, comme diacre et de l'abbé Omer Beauregard, curé de St-Marcel, comme sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait Son Excellence Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe; M. le chanoine J.B.O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. le chanoine J.B.A. St-Pierre, ancien curé; les abbés Valmore Roy, curé de la paroisse, E.-H. Messier, curé de St-Hugues, J.H. Beaudry, curé de St-Simon, Hugues Lafontaine, curé du Christ-Roi, V. Lincourt, curé de Ste-Hélène, P.N. Durocher, curé de St-Joseph-sur-Yamaska, Pierre Laberge, ancien curé, Henri Bélisté, ancien curé, J.A. Lemonde, ancien curé, J.A. Grenier, vicaire à Iberville, G. Vigneault, vicaire au Christ-Roi, Honorat Gendron et Alfred Lalime, respectivement aumônier et assistant aumônier de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; MM. Arthur Vézina, Joseph Lemay, Louis Raymond, J. Rosario Vadnais, Philippe Auger, Eucher Martel, David Petit, Frs.-A. Côté, Alcide Roy, Adélaïde Lavallée, Maurice Lecomte, tous du Séminaire de St-Hyacinthe; M. Lanoue, vicaire à la cathédrale de St-Hyacinthe; J.-Edouard-Léon Paullus, vicaire à St-Louis de Bonsecours, J. Collette de St-Hyacinthe, nouveau prêtre.

La défunte, née Rose-Alba Côté, âgée de 56 ans, laisse dans le deuil outre son mari, M. F.-X. Girard, 11 enfants: Conrad, de Ste-Rosalie, Louis-Emile, prêtre au Séminaire de St-Hyacinthe, Gaston, Antoinette (Mme Emilien Laflamme), Arthur, Alice, Soeur de la Présentation de Marie, Albert, élève de Rhétorique au Séminaire de St-Hyacinthe, Germaine, Auguste, Marcel et Jeannette; elle laisse deux frères MM. Tancrede et Hermann Côté facteur d'orgues chez Casavant Frères; une soeur, Révérende Sr Ste-Agathe, des Soeurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe.

Le deuil était conduit par MM. Tancrede Côté et Hector Girard, frère et beau-frère de la défunte.

Dans le cortège on remarquait les notaires Grégoire Guillet d'Iberville, Aimé Lussier de St-Jean H. Girard de Montréal, Clément Girard de Montréal, Armand Lemonde de St-Liboire, le Dr Ovide Girard de St-Gabriel de Brandon, le député E. Phaneuf de St-Hugues, le maire Louis Marcotte de St-Simon, le maire Stanislas Girard de Ste-Rosalie, M. Henri Labonté, harmoniste de St-Simon M. Honoré Lincourt, M. Ferdinand Girard, Joseph Lemieux, Mme François Girard, M. Alexandre Dupont et Hermann Côté, Tancrede Côté et un grand nombre d'autres encore de la paroisse.

N.B.—Vu l'abondance de matière, nous publierons la semaine prochaine les témoignages de sympathie adressés à la famille.

Feu M. Henri Duhamel

Nous avons la douleur d'apprendre à nos lecteurs la mort de M. Henri Duhamel, âgé de 76 ans, veuf de Marie St-Germain, survenue à l'Hôtel-Dieu, mardi le 24 mai. M. Henri Duhamel était le beau-frère de M. T.-A. Saint-Germain, de cette ville. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à Upton à 9 heures.

L'Amicale St-Joseph

Les anciennes de l'Amicale St-Joseph sont priées de prendre note que la réunion qui devait avoir lieu à la maison-mère, le 31 mai, est remise au 1er juin.

Il y aura séance, consécration des membres à Marie Médiatrice et Salut du Très-Saint-Sacrement. La soirée aura lieu à 7 hres 30. L'entrée se fera par la chapelle.

Notre empire du Nord

Lors des découvertes argentifères de la région de Cobalt, en 1907, ramassant ses économies, M. Théodule Léonard quittait Ste Jovite avec sa famille pour aller tenter fortune au pays des riches mines d'argent et de cobalt.

Il n'arriva pas seul. Chaque jour de nouvelles familles arrivaient, convaincues qu'en peu de temps, dans une région minière de cette importance elles sauraient bien amasser des milliers de piastres que leur avait refusées le sol trop souvent mal cultivé, négligé, de la ferme paternelle.

Quelques spéculateurs s'enrichirent... en vendant aux nouveaux arrivés des parts de compagnies minières où l'extraction du minerai coûtait plus cher que sa valeur.

C'étaient d'honnêtes gens. Il fut d'autres brasseurs d'affaires qui récoltèrent des fortunes en minant le public; vendant fort cher des actions dans des compagnies minières qui n'existerent que dans l'imagination des vendeurs.

Quelques uns réussirent à amasser de l'argent honnêtement, en exploitant de véritables mines.

Ce fut l'exception. M. Théodule Léonard eut le temps de constater tout cela, en dépensant l'argent qu'il avait apporté de Ste-Jovite.

Six ans plus tard, en 1913, sans le sou cette fois, il laissait Cobalt pour se rendre à un endroit quelconque de la forêt ontarienne où l'on était à construire un nouveau chemin de fer, le Transcontinental National, maintenant une partie du Chemin de fer National du Canada.

Ce fut le premier colon de la belle paroisse qui porte maintenant le nom de Moonbeam.

—Ca prenait un homme décidé pour venir s'installer ici comme vous l'avez fait!

—Bah! faut toujours que quelqu'un commence.

—Oui, mais il n'y avait aucun défrichement.

—Pas même l'espace de bâtir une maison.

—C'est changé depuis cette époque!

—Oui, c'est changé pour la peine. Les familles qui arrivent aujourd'hui n'ont plus à craindre la misère comme de mon temps. On a une belle église, un bon presbytère, plusieurs magasins, un moulin à scie, une tannerie — ce que plusieurs paroisses du Québec n'ont plus, — une école de trois classes au village, d'autres écoles dans tous les rangs, de bons chemins; et la beurrerie, j'allais oublier la beurrerie, le téléphone; enfin nous avons une organisation paroissiale comme dans les bonnes paroisses au pays de Québec.

—On me dit que vous n'étiez pas millionnaire quand vous êtes arrivé ici?

—Qui a bien pu vous dire cela? Comment le sait-on? Une femme vaillante comme la mienne, et mes sept enfants, croyez-vous que ça ne vaut pas une fortune?

—Tout de même vous n'aviez pas beaucoup d'argent lorsque vous êtes arrivé?

—Ah! pour ça non.

Pour la famille Léonard qui alla s'établir en pleine forêt sur des terres à défricher comme pour celles qui allèrent s'installer en ville, où l'on gagne facilement gros d'argent, à ne rien faire, paraît-il, les années s'écoulèrent, rapides.

Ceux qui préfèrent la ville, par milliers cherchent vainement du travail. Ils doivent compter sur la charité publique pour se procurer des aliments, aussi du chauffage pour les faire cuire, tout en souffrant la menace d'être mis à la porte du logis qu'ils occupent, parce qu'ils n'en peuvent payer le loyer.

A Moonbeam, M. Théodule Léonard habite une bonne maison qui ressemble à une maison de ville. Il s'est logé de vastes bâtiments de ferme, où le visiteur peut compter 12 vaches, des taureaux, des pores, etc. Un des jeunes Léonard qui arrive de l'école d'agriculture est à construire un poulailler. La ferme est muée de tous les instruments aratoires nécessaires. Et autour des bâtiments, s'étend la terre en culture d'une vaste ferme.

Et la famille Léonard n'a pas à s'inquiéter du lendemain.

—Est-ce que la Saint-Vincent de Paul...

—A Moonbeam, nous répond M. le curé, nous n'avons pas besoin de Saint-Vincent de Paul. Ici, personne n'est riche, mais tous ceux qui veulent travailler vivent bien. Et ceux qui ne veulent pas travailler, que le ciel nous en délivre. C'est ce même M. Jules Cimon, curé de Moonbeam, Ont., qui en dépit du ministère qu'il doit faire, seul, pour les 226

familles de sa paroisse, s'occupe matériellement de chacune de ses familles, ce qui ne l'empêche pas de répondre aux nombreuses demandes de renseignements de ceux qui désirent établir leurs enfants dans un pays aussi avantageux que celui-ci.

Et le service de colonisation du chemin de fer National du Canada, Montréal, facilite le voyage de ceux qui veulent aller visiter cette région.

Médecin en T.S.F.

Dans certaines régions du Canada, il ne fait pas bon être malade. Le médecin de la ville la plus proche doit faire parfois plusieurs centaines de kilomètres pour vous soigner et, l'hiver, la neige rend souvent les routes impraticables.

Un médecin ingénieur, le Dr Parley, a eu l'idée de créer des consultations par radio. Le malade se rend s'il le peut au poste émetteur du voisinage. L'opérateur possède un formulaire médical et une petite pharmacie où les remèdes sont contenus dans des bocaux numérotés. Il n'y a plus qu'à appeler le docteur; mis au courant de l'état du malade, il indique la page du manuel donnant les ordonnances et les numéros des remèdes à prendre...

Le Dr Parley, qui habite aux environs d'Ottawa, prétend avoir obtenu ainsi des guérisons remarquables. L'essentiel, évidemment, est de ne se tromper ni de page ni de numéro...

MILAN

—M. A. Murray, Mme L. McDonald et ses fils John et Angus, Mlle Imelda Poulain de passage à Lac Mégantic samedi.

—M. J.A. Legendre et M. Blackburn de Stornoway de passage ici récemment.

A BAS PRIX
 et nourriture dans chaque filament
SHREDDED WHEAT
 12 Gros Biscuits
 Fait au Canada avec du blé canadien
 THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.



Choisissez donc un bon Chocolat



BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT SEMESTRIEL

30 avril 1932

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts	\$626,701,081.70
<i>Payables à demande ou après avis.</i>	
Billets de la Banque en circulation	35,143,569.00
<i>Payables à demande.</i>	
Effets à payer	243,816.18
<i>Traites émises et en circulation.</i>	
Lettres de crédit en cours	8,478,952.18
<i>Responsabilités financières encourues au nom des clients pour des opérations commerciales (voir contrepartie [x] à l'actif).</i>	
Divers	1,743,463.02
<i>Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.</i>	
Total du passif envers le public	\$672,310,882.08

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis & Provision pour dividendes	76,301,599.13
<i>Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.</i>	
Total du Passif	\$748,612,481.21

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

En caisse dans ses voûtes et à la Réserve centrale d'or	78,491,119.01
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles	23,808,742.70
<i>Payables comptant sur présentation.</i>	
Argent déposé dans les autres banques	27,639,150.51
<i>Disponible à demande ou à bref avis.</i>	
Fonds d'Etat et autres obligations et débetures	228,901,146.79
<i>Valeurs de premier ordre dont la majeure partie échoit prochainement.</i>	
Actions	601,473.59
<i>Actions de chemins de fer, d'entreprises industrielles et autres actions.</i>	
Prêts à demande en dehors du Canada	20,262,324.55
<i>Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement disponibles sans perturbation de la situation au Canada.</i>	
Prêts à demande au Canada	5,645,610.62
<i>Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur, aux cours actuels, dépasse celle des prêts.</i>	
Acceptations de banque	133,657.89
<i>Traites acceptées par d'autres banques.</i>	

TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE \$385,483,225.66

(soit 57.34 p. 100 du passif envers le public)

Autres prêts	336,572,388.88
<i>Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la Banque.</i>	
Locaux de la Banque	14,500,000.00
<i>Trois propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$14,500,000, sont inscrits à ce poste.</i>	
Propriétés immobilières et hypothèques sur propriétés.	1,775,736.03
<i>Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.</i>	
x Créances contre clients pour lettres de crédit	8,478,952.18
<i>Représentent ce qui est dû par les clients pour les lettres de crédit émises par la Banque pour leur compte.</i>	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	1,802,178.46
Soit un actif total de	\$748,612,481.21
<i>Pour payer le passif envers le public de</i>	
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	\$ 76,301,599.13

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits pour le semestre terminé le 30 avril 1932	\$2,589,292.70
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	\$2,160,000.00
Provision pour impôts fédéraux	228,316.28
Réserve sur les locaux de la Banque	100,000.00
	2,488,316.28
	\$ 100,976.42
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1931	1,103,426.05
Solde de Pertes et Profits reporté	\$1,204,403.37

* * *

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 114 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

Chez DUPUIS vous payez moins cher

Vernis Duprex-4 hres



Vernis à wagons

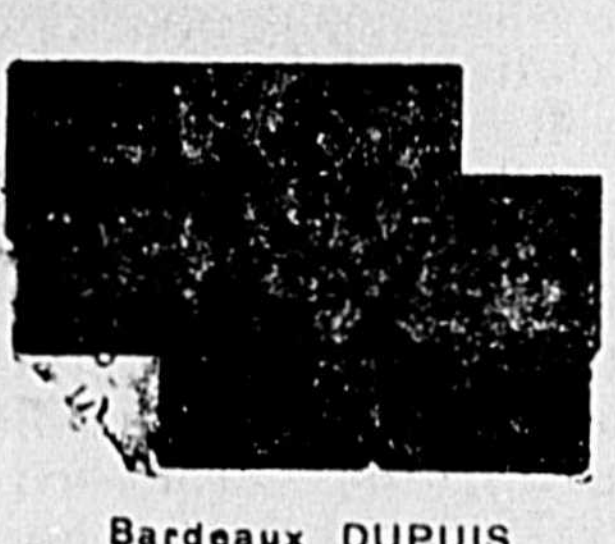
C'est un vernis de toute première qualité, pour planchers, meubles, portes, boiseries, enfin pour tous usages intérieurs. Il s'applique facilement, sèche en 4 heures et dure des années.

Un vernis spécial pour usages extérieurs, wagons, voitures, camions, machines aratoires, portes, etc. Il résiste à la pluie, au soleil, et au froid, donne un beau fini, sèche rapidement.

1 chop.50 1 pinte90 1/2 gal. 1.75 1 gal. 3.25
 Ces deux vernis sont pleinement garantis par les manufacturiers. Découpez cette annonce en commandant
 POUR CHOIX DE PEINTURE, EMAIL, PINCEAUX, VOIR NOTRE CATALOGUE.

TOITURES

de qualité
 PAPIER ARDOISE
 couleurs, rouge ou vert,
 PAPIER DUPREX
 1, 2, 3 ou 4 plis
 PAPIER DUPUIS, FINI MICA
 1, 2, 3, 4 ou 5 plis.



Bardeaux DUPUIS durables à l'épreuve du feu

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS

Les clôtures "SECURITY" les plus fortes, les plus durables, les plus pratiques, jouissant d'une réputation nationale.

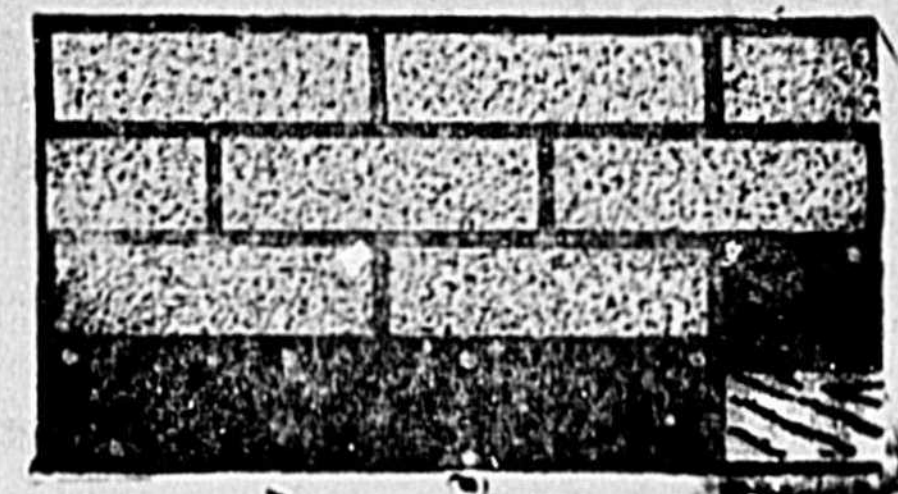
Clôtures de ferme

clôtures de jardin, de parterre, treillis à volailles, BARRIÈRES. Aussi fil barbelé à prix défiant toute compétition.

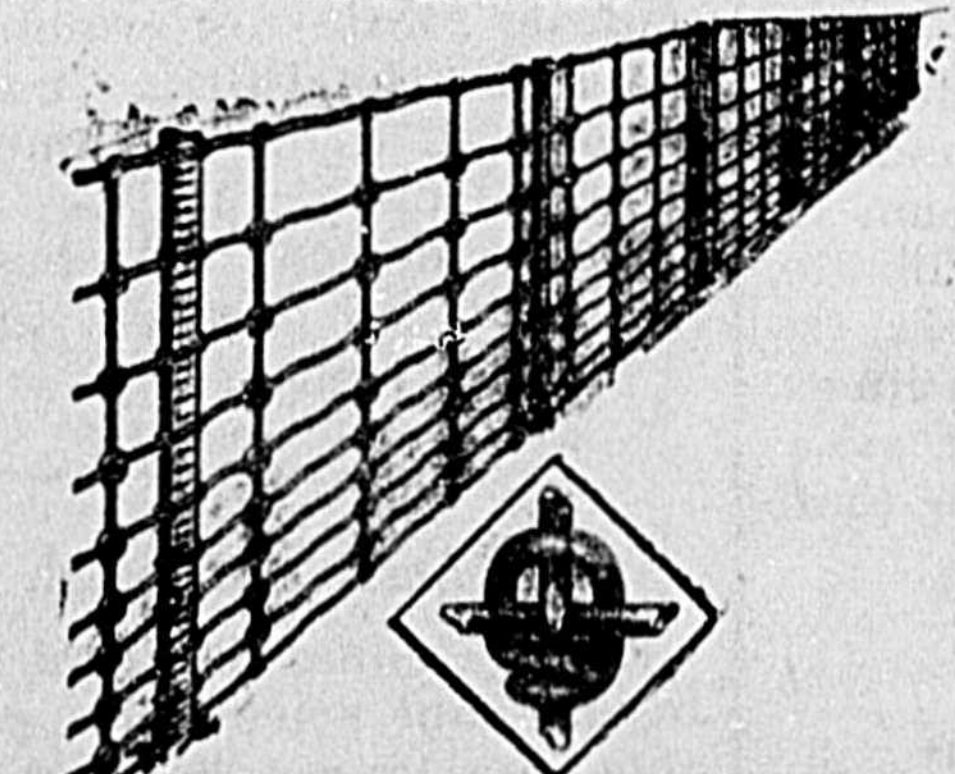
Pour prix et détails, consultez le Catalogue DUPUIS

Nous payons les frais de port sur ces marchandises pour commandes de \$5.00 et plus.

QUALITÉ - SATISFACTION - BAS PRIX



Bardeaux simili-brique pour murs extérieurs



Comptoir Postal Dupuis Frères MONTREAL

Les COURRIERS

St-JUDE

Son Excellence Monseigneur Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a présidé aux fêtes données dimanche le 22 mai dernier, à l'occasion de l'érection de la première congrégation des Enfants de Marie. Comme la visite de Sa Grandeur coïncidait avec son anniversaire de naissance et de son sacre. M. le curé Nadeau, en a profité pour lui offrir en son nom et en celui de la paroisse, leurs hommages respectueux.

—Dimanche soir Monseigneur de Saint-Hyacinthe, assisté de M. J. B. Nadeau, curé de la paroisse et de M. l'abbé Langelier a béni solennellement les insignes des Enfants de Marie. Soixante-dix jeunes filles vinrent les recevoir sous les yeux éblouis d'une foule considérable.

M. l'abbé Delorme agissait comme maître de cérémonie.

On remarquait dans le chœur: MM. les abbés Leblanc, Lusignan, Gaucher, L'Heureux. L'église était magnifiquement illuminée, le maître-autel et l'autel de la Ste-Vierge avaient été décorés par les RR. Soeurs St-Joseph et les jeunes filles, membres de la congrégation.

En quelques paroles chaudes et vibrantes, Son Excellence dit aux nouvelles congréganistes ce que la congrégation était pour elles et ce qu'elles-mêmes devraient être pour la congrégation. N'oubliant pas la foule nombreuse qui l'écoutait, foule composée surtout de cultivateurs, Son Excellence trouva le moyen de leur parler indirectement. "Chères jeunes filles, dit-il, qui appartenez pour la plupart à la classe agricole, doutez-vous seulement jusqu'où peut aller l'influence que vous exercerez par vos bons exemples? Le monde traverse une crise effroyable. La terre souffre plus que tout le reste. Pourtant il y a encore un moyen de salut, un moyen sûr qui joint à nos prières et sacrifices, saura apaiser la colère divine et ramener la prospérité dans nos chères familles. Ce moyen c'est l'économie. Apprenons donc à vivre suivant notre condition. Vivre suivant ses moyens, voilà le secret du succès pour tous.

"Que faire Mesdemoiselles pour pratiquer l'économie. Vous vous arrangerez de manière à éviter le plus possible des dépenses à vos parents soit dans vos toilettes, soit en prenant la place des employés étrangers dans les travaux des champs. En agissant ainsi, non seulement vous soulageriez le budget de la maison, mais encore votre santé corporelle et spirituelle y gagneront beaucoup. Traitez les champs vous avez une tâche héroïque à remplir. Foulant aux pieds le respect humain, vivez suivant vos moyens.

N'ayez pas honte du travail. C'est lui qui fait la noblesse et la vraie grandeur de l'homme."

A la fin de la cérémonie eut lieu la bénédiction du Saint Sacrement.

La Chorale des Enfants de Marie a fait les frais du chant.

Pendant le défilé des congréganistes, les litanies grégoriennes de la Ste-Vierge furent chantées. A la cérémonie de la bénédiction du St-Sacrement, la chorale a chanté en grégorien le cantique Marie, ô tendre Mère, Tous mes jours te sont dûs, Ta médaille si chère, Ne me quittera plus. Les solistes étaient Mlles Alice Dupuis Bernadette Lambert, Yvonne Comeau, Jeanne Arès, Anna Pelletier, Jeanne Côté, Mlle J. L'Heureux touchait l'orgue.

—La soirée dramatique et musicale organisée par la Congrégation des Enfants de Marie aura lieu jeudi soir à 8 heures précises. Une seconde représentation aura lieu vendredi soir à la même heure.

—Nous regrettons d'annoncer la mort de Pierre L'Heureux, enfant bien-aimé du notaire J.A. L'Heureux de Sorel et petit-fils du notaire L.A. L'Heureux de St-Jude.

MONT ST-GRÉGOIRE

—M. Louis Bessette de Burlington est venu récemment chez son père M. Salomon Bessette.

—M. Wilfrid Boucher dont neuf de ses enfants sont gravement malades, a vu l'une de ses fillettes âgée de 5 ans, mourir à la suite d'atroces souffrances endurées pendant trois semaines.

—M. l'abbé D. Gamache, en visite au presbytère, a officié dimanche à la messe.

La graisse se dissolvant, les douleurs disparaissent

Comme bien d'autres, cette femme constata que l'excès de graisse est accompagné d'autres maux. Dans son cas, ce fut la sciatique. Elle ne savait pas que les deux ennuis provenaient d'une cause commune, mais elle constata que le même remède les surmonta.

"Pendant des années, je fus une martyre de la sciatique et du mal de reins. Je prenais Kruschen depuis environ un mois lorsqu'on me félicita de ma bonne mine. J'ai perdu la graisse qui m'était inutile et maintenant, après trois mois au Kruschen, je ne pèse que 168 livres au lieu de 185 livres. Mes douleurs ne sont pas complètement disparues, mais je suis merveilleusement bien portante et espère encore améliorer ma santé. Je bénis le jour où je commençai à prendre Kruschen".

—Mme F. L. P.
Les six sels contenus dans Kruschen aident les organes internes à rejeter chaque jour les déchets et poisons qui encombrèrent le système. Puis, petit à petit, cette vilaine graisse s'en va lentement, mais sûrement. Les douleurs de la sciatique et du rhumatisme cessent. Vous vous sentez merveilleusement sain, jeune, et énergique, plus que vous ne l'avez jamais été de votre vie!

IBERVILLE

Mgr L.A. Sénécal curé de St-Denis et M. le curé Langelier de St-Roch étaient récemment les hôtes distingués de M. le chanoine C. Cormier, notre dévoué pasteur.

—M. le Dr Henri Laflamme et Mme Laflamme ainsi que Mme Eudore Laflamme de cette ville, étaient en promenade chez M. Laurent Laflamme de St-Hyacinthe.

—Dimanche le 15 mai, vers les huit heures du soir, s'éteignait subitement à la maison provinciale des Frères Maristes, le Frère Célestin, âgé de 71 ans, né Jérémie Joubert, de Saint-Germain la-Montagne, en France. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle privée de la Maison provinciale à Iberville.

—Dimanche le 22 mai, la paroisse d'Iberville voyait avec joie un des siens gravir pour la première fois les marches du Saint-autel. M. l'abbé Adrien Gamache fils de M. Solyne Gamache d'Iberville, célébrait sa première messe, assisté de M. les abbés Grenier, vicaire de cette paroisse et E. Frenette du collège de Saint-Jean, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé S. Laporte assistait.

Dans une brillante allocution à la maison paternelle chez M. et Mme Armand Gamache où un somptueux banquet les attendait. Le jeune élu du jour reçut un grand nombre de très riches cadeaux. Nous remarquons au dîner de famille, MM. les abbés A. Chaussé, G. Grenier, L. Fortin, E. Fredette, S. Laporte, R. Beaudry, A. Duval, son père M. Solyne Gamache, ses frères MM. Edéas, Isi-

dore, François, Omer, Armand, Lucien, sa soeur, Mme M. Gamache, et tous les parents du jeune M.P., de St-Jean, M. Joseph Boucher, maire, M. J.A. L'Ecuyer, M. D. de L'Acadie.



"Nous pouvons remercier Longue Distance de ce chèque"



Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

Le père Bessette vendait sa ferme et désirait disposer de deux superbes paires de chevaux. Morin n'en avait pas besoin pour lui-même, mais il pensa à un roulier de ses connaissances en ville.

Le même soir, Morin appela son homme par longue distance et s'offrit de lui acheter ces deux paires de chevaux le jour suivant, moyennant une commission.

Quelques jours plus tard il recevait par la poste un chèque pour un joli montant — et son appel téléphonique ne lui coûta que 30 cents.

\$ 33.00

Achètent La STANDARD C.C.M.

Si on avait offert ce modèle à pareil prix il y a trois ans, il y aurait eu une ruée d'acheteurs qu'il aurait été difficile de satisfaire. C'est pourtant la même bicyclette que nous vous présentons aujourd'hui, comprenant le pédalier Triplex C.C.M., le frein à roue libre amélioré Hercules C.C.M., des pédales en caoutchouc, un nickelage bon pour 20 ans, l'émail durable C.C.M., des pneus Dunlop et, en plus, la

Nouvelle Garantie de Service C.C.M.

Elle garantit la qualité de la bicyclette ainsi que le service qu'elle doit recevoir. Demandez à votre marchand de vous montrer cette Garantie de Service, la prochaine fois que vous achèterez voir les nouveaux modèles de 1932.

Voire dépositaire peut aussi vous montrer la Crescent C.C.M. à 29.75

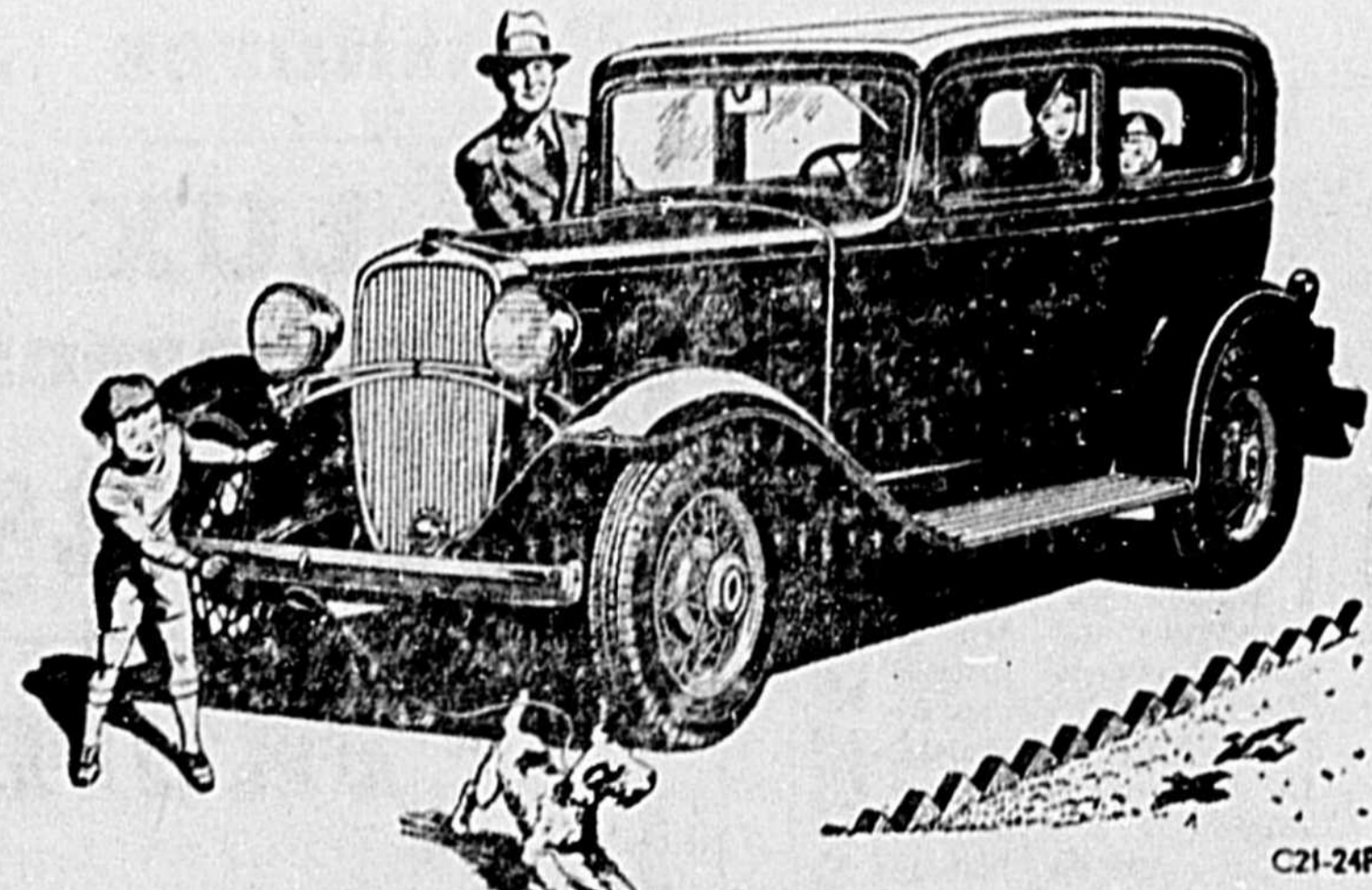
CARACTÉRISTIQUES AVANCÉES... OUI!

Mais le Chevrolet Vous Donne Aussi un **DESSIN ÉPROUVÉ**

NATURELLEMENT, vous voulez les nouveaux perfectionnements dans l'auto que vous achetez aujourd'hui—changement de vitesses facile—roulement libre—performance plus puissante et plus souple—de meilleures qualités de roulement! Vous avez tout cela dans le Chevrolet Six—et de plus, une construction éprouvée. C'est pour cette raison que "le transport économique" du type Chevrolet est plus agréable et plus satisfaisant.

Chevrolet est le moins cher des autos du marché qui réunissent les avantages du Changement Syncromesh et du Roulement Libre! Le Chevrolet vous donne des allures faciles, et plus de puissance pour l'accélération, quand vous en avez le plus besoin. Le moteur Chevrolet est monté sur d'épais blocs de caoutchouc, utilisant la méthode la plus moderne qui soit pour prévenir la vibration de la carrosserie, des garde-boue et des portes! Dans le domaine des bas prix, Chevrolet est le seul à vous offrir le spaciote extra et le style de la carrosserie Fisher! Et la construction équilibrée du Chevrolet six cylindres—aussi bien que toute autre partie vitale de l'auto—a été éprouvée et jugée sûre par plus de 2,000,000 de propriétaires, au cours de billions de milles de service! Il y a déjà longtemps que Chevrolet se fit le pionnier du moteur six cylindres dans le domaine des bas prix, parce que ce type de moteur donne un parfait équilibre de souplesse et d'économie.

Rien de moins que six cylindres ne peut donner la souplesse multicylindres—et avec plus de Six il faudrait sacrifier l'économie. C'est un fait que le Chevrolet Six coûte moins cher de gazoline, d'huile et d'entretien que n'importe quel autre auto de dimension régulière! Sa possession est aussi moins dispendieuse—grâce à ses nouveaux prix réduits. Votre auto actuel suffira probablement à couvrir le premier versement et vous pouvez finir de payer la balance, facilement, au cours de plusieurs mois.



NOUVEAU CHEVROLET SIX

Legaré Automobile de St-Hyacinthe

FRS JETTÉ, DIR.-GÉRANT

92-94 RUE MONDOR TEL. 546 ST-HYACINTHE

donnes y d'la
Molson



3 Bières à votre choix

INDIA PALE

Une bière Molson originale. Hygiénique et de forte consistance. (Étiquette blanche).

EXPORT

Riche en houblon et de bonne consistance... pour les personnes qui savent apprécier une bonne bière. (Étiquette dorée).

STOCK

Douce au goût, mais de la force et de la qualité Molson. (Étiquette bleue).

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
Etablie à Montréal en 1786

UNE HISTOIRE BANALE

(Suite de la 1ère page)

et vous laisser seuls avec cette espère de... L'idée aussi de l'avoir envoyée là-bas!"

Et le conflit subsiste, s'aggrave, alimenté sourdement par les rancœurs accumulées, par les inévitables heurts de la vie commune. Les époux Laperle semblent avoir vieilli de dix ans. Lui, vaque aux occupations de la ferme, morne, courbé, jongleur. Elle, toujours vaillante à la besogne, mais les yeux souvent rougis par les larmes et les nuits d'insomnie. Et elle aussi, Fifi, souffre de la solitude qui se fait autour d'elle. Il faut la plaindre car elle a perdu son âme d'enfant et de paysanne. Pourra-t-elle la retrouver, réfléchir, se reprendre, avant les orages et les catastrophes?

Pauvres, pauvres époux Laperle, s'ils avaient su!

Ce n'est là évidemment qu'une histoire, une histoire banale mais combien triste, qui m'a été racontée il y a déjà quelque temps.

CER.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Mai, 2.— Marie-Armande-Denis, fille d'Adonias Fontaine et d'Évelina Letartre. Par. et mar. Donat et Antoinette Letartre.

Mai, 9.— Joseph-Jean-Claude, fils d'Odilon Marquis et de Marie Louise Caron. Par. et mar. Joseph Marquis et Joséphine Dumas.

Mai, 10.— Joseph-Ernest-Denis fils d'Adrien Morisseau et de Rose Dulmaine. Par. et mar. Gérard

Mai, 11.— Joseph-Raoul-Luc-Dulmaine et Solange Morisseau. Claude, fils d'Odina Plante et de Jeanne Comtois. Par. et mar. Roland Comtois et Gertrude Comtois.

Mai, 15.— Simard Urbain, Marc Albert fils de Joseph Albert Bois et de Rolande Urbain. Par. et mar. Charles Auguste Simard et Marie-Louise Urbain.

Sépultures:

Avril, 29.— Mathilde Gaucher, 88 ans, épouse de feu Jacob Rémillard.

Avril, 30.— Corinne Morissette 35 ans, épouse d'Astril Rochefort

Mai, 4.— Arthème Breton, 37 ans, veuf de Jeanne Brouillette.

Mai, 14.— Adéline Minette, 75 ans, fille de feu Antoine Minette et de feu Marguerite Minette.

Mai, 19.— Eugénie L'Heureux, 74 ans et 6 mois, veuve d'Alphonse Arpin.

Mariages:

Mai, 7.— Joseph-Albert Dion à Emérida Rochefort.

Mai, 14.— Entre Georges Viens et Irène Bourque.

Mai, 14.— Entre Wilfrid Lamoureux et Marie-Laure Meunier

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Mai, 8.— Joseph-Rosaire-Jean-Marie, fils de Maurice Beaugard et d'Alice Langevin. Par. et mar. Gérard Beaugard et Florentine Brodeur.

Mai, 8.— Marie-Rose-Jeanne-d'Arc, fille de Maurice Beaugard et d'Alice Langevin. Par. et mar. Victor Jodoin et Marie-Rose Langevin.

Mai, 11.— Joseph-André-Réal, fils d'Eddie Larivière et de Thérèse Beaulac. Par. et mar. Gérard Beaulac et Thérèse Beaulac.

Mai, 12.— Joseph-Robert-Harry, fils d'Harry Halstead et d'Antoinette Bonin. Par. et mar. Joseph Adélar Bonin et Marie-Emma Pelletier.

Sépultures:

Mai, 14.— André Larivière, 2 jours, fils d'Eddie Larivière et de Thérèse Beaulac.

Mai, 16.— Louis Palardy, 61 ans époux de Céline Beaugard.

Mai, 16.— Roland Anetil, 6 ans

et 3 mois, fils de Louis Anetil et de Marie-Rose Deschamplain.

Mariages:

Mai, 7.— Entre Conrad Lussier et Lucienne Brigitte Desrosiers.

Mai, 7.— Entre Roméo Lambert et Elianne Courteau.

Mai, 11.— Entre Régis Barré et Rose-Anna Champigny.

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout. 25c.

Zutoo

Pour être en forme, il faut avoir l'intérieur propre

Si vous vous régularisez avec ENO, vous aurez la forme normale, élégante que veut la nature. ENO'S "Fruit Salt" garde le corps normal en débarrassant le tube digestif des déchets empoisonnés. Rendez-vous compte. ENO donne sûrement la santé normale— et l'élégance.

ENO'S "FRUIT SALT"

ROULEZ VOS CIGARETTES

TABAC à cigarettes RUGBY

Le Rugby est un tabac de qualité pour Cigarettes—doux, odorant, savoureux. Chaque paquet de 10c contient assez de tabac pour 25 cigarettes. Papiers à cigarettes "Chantecler" gratuits avec chaque paquet.

DOMINION STORES

"OÙ LA QUALITÉ COMTE"

VALEURS SPECIALES

<p> Blé d'Inde Bte no 2 Pois Grandeur No 4 Boite No 2 Tomates Bte no 2 Qualité régulière 3 btes 25c</p>	<p> SAUMON Sockeye Sovereign Petite bte 15c gr. bte 29c</p>	<p> FROMAGE Chateau ou Velveeta 2 btes demi-lb 27c</p>
<p> Marmelade ORANGE POT 40 ONCES 25c Avoine Roulée 6 lbs 25c Riz Blue Rose 3 lbs 25c Sardines Brunswick bte 6c Pruneaux gr 40-50 2 lbs 25c Pommes évaporées lb 10c Confitures FRAISES POT 40 ONCES 35c</p>	<p> Biscuits Soda 2 lbs 19c Jambon tranché Wills' Best lb 16c Fromage NOUVEAU CANADIEN lb 15c Corned Beef Steino 2 btes 25c Savon Lifebuoy 3 barres 25c Savon P. & G. 10 barres 43c Nettoyeur Classic bte 9c Sardines CROSSED FISH 2 btes 29c</p>	<p> LUX en flocons 3 pqts moyens 25c</p> <p> PAIN TASTY enveloppé 24 onces 6c</p> <p> THÉ SALADA étiquette brune pqt 1 lb 45c</p>

FRUITS ET LÉGUMES FRAIS

<p> ORANGES SUNKIST Bonne grosseur doz. 25c</p> <p> PAMPLEMOUSSES sans pépins 3 pour 25c</p> <p> OIGNONS BLANCS Silver skin 3 lbs 25c</p> <p> PATATES No 1, montagnes vertes 10 lbs 8c</p>
--

PETITES ANNONCES

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec \$20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous parce que la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Belle terre d'environ 140 acres de superficie. Grange neuve de 125 x 35 pieds, couverte en métal. Ecurie et étable pavées en ciment. S'adresser à J.-A. Bonin, 153 Bourdages.

A VENDRE.— Propriété rapportant généralement \$33. à \$36. par mois à vendre pour \$3,400.00. S'adresser au bureau du *Courrier*. jno

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. Téléphone 971. 1juil

A LOUER.— Il me reste quatre logements, un de trois pièces, un autre de quatre et deux logements de cinq pièces à raison de \$12. et \$13. par mois pour les Jolis de cinq pièces. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno

A VENDRE.— Fournaise avec tuyau, en très bon état. Aussi porte-chapeau. S'ad. au *Courrier*. jno

PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER.— Echangera maison de plusieurs logements pour petite propriété de campagne ou petite terre. S'adresser à Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q. jno

\$5.00

Vous pouvez vous acheter un **BON POELE USAGÉ** chez **BELANGER**, en face de la Station de **POLICE**.

DEBENTURES A VENDRE.— Municipalité du village de La Providence, \$3500. 5% semi-annuel. Coupures de \$100.00. S'adresser à Horace St-Germain, secrétaire-trésorier, 93 Mondor. j.n.o.

A VENDRE.— Maison neuve, 5 app. finie moderne, située 10 rue Mondelet. Prix: \$1500. Très peu de comptant, balance facile. S'adresser à 4 Morison. jno

A VENDRE.— Boulangerie bien établie, bonne clientèle à vendre pour cause de maladie. S'ad. au bureau du *Courrier*. 10jn

LOGEMENT A LOUER.— Dans les plus beaux de la ville, toutes les commodités voulues. S'ad. à Théophile Gauthier, 50 Bourdages. 27mai

A VENDRE.— Retailles de soie S'adresser à The E.-T. Corset Co. rue Laframboise. jno

A VENDRE.— Machine à additionner, en excellent état, comme neuve. Bon marché. S'adresser au *Courrier*.

A VENDRE.— Endroit de vilégiature, à Britannia Mills, route nationale, un arpent de la gare. Moitié prix. Cause de mortalité. Trois arpents de terrain, jardin fait, bonne maison, grange et garage. S'ad. à Mlle Marie-Louise Collette, Britannia Mills.

AGENTS DEMANDES.— Pour vendre costumes de bain et autres vêtements sportifs. Commissions libérales. Possibilités considérables. Inutile de quitter votre localité pour réussir. Références nécessaires. Occasion excellente pour hommes ou femmes énergiques. S'ad. à British Knitwear Ltd., Dpt. S., Simcoe, Ont. 3j

A VENDRE.— Pour cause de mortalité, effets de ménage. Tout doit être vendu pour le 30 mai. S'adresser à 1 rue St-François.

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

ON DEMANDE des hommes responsables, pour distribuer des circulaires annonçant produits connus nationalement. Bon revenu. Situation permanente. Paramount Inc., 4534 Broadway, Chicago.

NOUS DEMANDONS des opératrices expérimentées dans la confection de combinaisons, salopettes. Manufacture moderne. Bons salaires. Robert C. Wilkins Company Limited Farnham, P.Q.

A LOUER.— Chambres meublées ou non avec cuisinette et l'usage de la chambre de bain, eau chaude et eau froide. Prix raisonnable. S'adresser au no 95 Concorde. 1f

ONDULATION PERMANENTE Croquignole garantie pour 6 mois méthode perfectionnée. \$4.00 à l'huile \$5.00. Mlle B.-L. Tessier, 47 rue St-François (près du marché). Tél. 624.

CANADA

Contrat pour le transport des correspondances

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 24 juin, 1932 pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route entre La Présentation et la Station du chemin de fer à St-Hyacinthe via les bureaux de poste de St-Thomas d'Aquin et St-Hyacinthe, à commencer le 1er octobre 1932 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de La Présentation, St-Thomas d'Aquin et Saint-Hyacinthe, P.Q., et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission. Bureau de l'Administrateur de District Montréal, le 13 mai 1932. J. TAYLOR Administrateur de district

Re: Le Comptoir de Placement & Revenu de St-Paul d'Abbotsford

AVIS aux créanciers, contributeurs, actionnaires ou membres

AVIS est par les présentes donné que le Comptoir de Placement & Revenu de St-Paul d'Abbotsford, dans la Province de Québec a été mis en liquidation par une ordonnance de la Cour Supérieure, siégeant à St-Hyacinthe, le 10ème jour de Mai 1932, et que les soumissionnés ont été nommés liquidateurs provisoires.

AVIS est aussi donné qu'une assemblée des créanciers de la susdite compagnie sera tenue au Bureau du Protonotaire de la Cour Supérieure, au Palais de Justice, à St-Hyacinthe, lundi le 6ème jour de Juin 1932, à 11 heures de l'avant-midi, aux fins spéciales de procéder au choix des liquidateurs permanents, et aussi aux fins d'avis sur toutes autres questions ayant rapport avec la dite liquidation.

Pour donner le droit d'assister et participer à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre nos mains avant l'assemblée. Les procurations qui doivent servir à l'assemblée devront aussi être déposées entre nos mains avant la dite assemblée.

Avis est aussi donné, que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de cette réclamation doit être produite entre nos mains ou entre les mains des liquidateurs permanents une fois ceux-ci nommés, autrement le produit de l'actif de la compagnie sera distribué entre les ayants-droit sans égard à votre réclamation.

Daté à St-Hyacinthe, ce 19ème jour de mai 1932.

ALPHONSE TARDIF,
 A. LEONIDAS LANGEVIN,
 HENRI-PAUL DROUIN,
 Liquidateurs Provisoires,
 Chambre 307,
 Edifice Quebec Power
 QUEBEC.

ST-JUDE

Le 22 courant, M. Ferrier Lemieux de St-Jude a eu l'honneur de recevoir dans sa famille Sa Grandeur Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe. Il est le confrère de classe de M. F. Lemieux, au Séminaire de St-Hyacinthe. Mgr était content disant-il de converser intimement avec son ami de jadis. La paroisse se réjouit avec ce bon paroissien si influent et aimé de tous.

TARIFS RÉDUITS

pour la FÊTE DU ROI

Prix de passage aller et retour entre n'importe quels points au Canada pour le prix d'un passage simple plus un quart.

Valable pour aller depuis midi, jeudi le 2 juin, jusqu'à midi, dimanche, le 5 juin.

Retour valable jusqu'à minuit, lundi, le 6 juin.

Renseignements et billets de votre agent local. **Pacifique Canadien**

ALASKA SOLEIL DE MINUIT

Billet réduit à **\$203.95** minimum

MONTREAL ALASKA et retour

Le prix du billet de chemin de fer est si économique, cette année, qu'il permet d'entreprendre un plus long voyage. L'excursion à l'Alaska en est un exemple frappant. Elle vous conduit à travers les paysages grandioses des Montagnes Rocheuses jusqu'à Vancouver, Victoria, Prince Rupert ou Seattle. De Vancouver ou Prince Rupert le bateau vous mène, par le fameux "Passage Intérieur", jusqu'à Skagway que les chercheurs d'or de '98 ont rendu célèbre.

Plus amples détails chez n'importe quel agent du Canadien National

CANADIEN NATIONAL